

"LE TÉLÉGRAPHE"

QUOTIDIEN LIEGEOIS D'INFORMATION

AGENCE GÉNÉRALE POUR
LA PUBLICITÉ
Rue Pont d'Avroy, 52

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Liège -- 13, Boulevard Saucy, 13 -- Liège

BUREAUX OUVERTS de 8 à 11 1/2 et de 2 à 5 h. p.

T A R I F	
Petite ligne	0.25
Grande ligne	0.50
Offres d'emploi	0.25
Demandes d'emploi	0.10
Réclamations, 3 ^e page, la grande ligne	1.00
Nécrologie, Avis financiers	1.00
Corps du journal	2.50

Un Ultimatum de la Russie à la Bulgarie

CE NUMÉRO EST TIRÉ EN 6 PAGES

AUX DARDANELLES

Le détroit qui relie la mer Egée à celle de Marmara, l'ancien Hellespont, nommé depuis détroit des Dardanelles, à cause de l'antique ville de Dardanus, dont les ruines sont encore visibles sur la côte asiatique, a toujours été considéré comme la porte de la mer Noire, la mer Méditerranée ayant servi de route à la civilisation depuis l'antiquité.

Après la fondation de Constantinople, qui devint la capitale d'un des plus grands empires de l'histoire, l'importance du détroit des Dardanelles devint de plus en plus considérable au point de vue économique et militaire.

La conquête de Constantinople par les Turcs, qui a coïncidé avec l'introduction des grandes armes à feu, créa une nouvelle situation et, dans la suite, le détroit put être défendu par l'artillerie.

Les Turcs construisirent les premiers forts, dont on retrouve encore des traces à Koum-Kale et dans la Sultanie de Kale. Les fortifications actuelles datent évidemment d'une époque plus rapprochée. Elles furent complètement transformées en 1864, mais c'est seulement en 1877 qu'elles ont été complètement achevées.

Après de nombreuses modifications, on adopta en 1890, les principes établis par le général Brialmont, qui conseillait au Sultan Abdul-Hamid de supprimer complètement les fortifications extérieures, composées des forts de Sed-el-Bar et de Koum-Kale, et de renforcer les fortifications intérieures, formées par les groupes autour de Tchanak et de Kilid-Bahr.

L'attaque actuelle de la flotte anglo-française s'est d'abord portée sur les fortifications extérieures et on y a même fait des tentatives de débarquement.

L'amiral anglais Duckworth, chef de la flotte anglaise qui, le dernier réussit à pénétrer dans le détroit, malgré la défense turque, le 19 février 1807, a décrit cette attaque comme l'une des entreprises les plus dangereuses et les plus difficiles de l'histoire de la guerre, et actuellement encore, les journaux anglais reconnaissent que c'est seulement grâce à une attaque habilement exécutée, avec des forces importantes sur terre ferme, attaque soutenue énergiquement par une grande flotte, que l'on peut espérer le succès.

Comme nous le disions plus haut les Darda-

nelles n'ont une signification stratégique que depuis l'emploi de l'artillerie, car les canons dominent l'entrée du détroit, empêchant tout passage. Cependant, aux temps reculés, où le détroit portait encore le nom d'Hellespont, il avait déjà joué un grand rôle dans l'histoire de la guerre, notamment lors de l'invasion des Perses commandés par Xerxès, qui le traversèrent au nombre d'un million sur un pont gigantesque formé par 360 bateaux en amont et 314 en aval (l'an 480 av. J.-C.). Ce pont ayant été brisé par la tempête, on se rappelle que Xerxès fit châtier la mer de trois cents coups de fouet, comme il eût fait d'un esclave révolté.

C'est par l'Hellespont qu'Alexandre-le-Grand passa en Asie (au printemps de 334) avec une armée de 30,000 fantassins et de 5,000 cavaliers.

En 1356, les Turcs y passèrent également. En 1462, le sultan Mohamed II construisit les deux vieux châteaux-forts de Sed-el-Bar et de Tchanak-Kale, appelé maintenant Sultanie de Kale. En face de ces forteresses, sous Mohamed IV, le grand vizir Achmed Köprülü fit construire les nouveaux forts des Dardanelles à Koum-Kale et à Kilid-Bahr. Toutes les fortifications ultérieures furent groupées autour de ces deux nouvelles forteresses armées de canons gigantesques et qui furent du reste souvent modifiées.

Les Turcs ont réussi à y appliquer tous les progrès de la science de forteresse et de la technique de l'artillerie et jusqu'à ce jour, on a travaillé à leur modernisation.

Les ouvrages de défense se composent de vingt-quatre forts dont les forces navales alliées doivent avoir raison pour entrer dans la mer de Marmara.

L'armement des forts comprend de nombreuses pièces de 24 à 35.

Le *Télégraphe* a tenu ses lecteurs au courant de la situation des alliés devant Gallipoli, où ils se trouvent depuis quelques semaines. De part et d'autre, le combat est violent d'intensité. Les belligérants déploient un effort extraordinaire d'endurance. De grands événements sont en perspective. Il est de toute évidence qu'avant quelques semaines, la guerre va entrer dans une nouvelle phase. Laquelle direz-vous ? Patience, tout vient à point à qui sait attendre.

N. DE GAULT.

Communiqués Officiels

Français. — Paris le dimanche 3 octobre, à 23 heures. — En Artois, les Français ont progressé en enlevant un blockhaus et des retranchements au sud du bois de Givenchy. Bombardement réciproque assez violent au sud de la Somme, aux environs de Beaufort et de Bouchoir, le front de Champagne et dans l'Argonne au nord de la Harazée. Dans les Vosges, les Allemands ont tenté, sans y parvenir, de diriger des jets de liquide enflammé sur nos tranchées de Violu. Entre le col de Saint-Marie et le col de Bonhomme, nous avons riposté en bouleversant ses travaux de mine, par un camouflet efficace. Un groupe de nos avions a bombardé ce matin la gare du pont du chemin de fer et les bâtiments militaires de Luxembourg.

Autrichien. — Vienne, le 3. — *Théâtre de la guerre russe* : L'ennemi, épuisé par les nombreuses attaques qui lui causèrent de grosses pertes et qu'il avait entreprise pendant la journée, abandonna hier la rive ouest du ruisseau Kormin inférieur. A part cela, au nord-est, la situation est inchangée, aucun événement particulier.

Théâtre de la guerre italien : Hier au lever du jour, les Italiens se groupèrent en vue d'une grande attaque dans le secteur nord-ouest du plateau de Doberdo. Le feu de notre artillerie surprit les troupes d'attaque et les détruit en grande partie. Ainsi l'attaque d'un bataillon le long du chemin Sdraussina-San Martin prit fin. Cette attaque et une semblable commencées vers midi, ont été repoussées. De même des tentatives de l'adversaire d'approcher à l'est de Redupuglia échouèrent. Certains mouvements derrière le front ennemi et une circulation animée sur les chemins de fer vénitiens n'ont pas échappé à nos observateurs. Des autres parties du front sud-ouest, il n'y a rien d'important à signaler.

Théâtre de la guerre sud-oriental : Rien de neuf.

Turc. — Constantinople, le 2. — Au front des Dardanelles, la situation est inchangée. Nos colonnes de reconnaissances continuent, dans leurs attaques, à prendre des fusils et du matériel de guerre. Notre artillerie a répondu au feu d'un croiseur ennemi qui tira sans succès sur les positions aux hauteurs de Yonkh, dans le secteur d'Ari-Burnu et qui fut touché. Le croiseur s'éloigna. Près de Sidd ul Bahr, les combats d'artillerie continuent. Quelques batteries ennemies ont été réduites au silence. A l'aile gauche, une partie des tranchées ennemies a été détruite. A l'aile droite, une contre-mine allumée par nous anéantit une mine ennemie et tua les sapeurs. A part cela, il n'y a rien à signaler.

Russe. — *Au Caucase.* — Pétersbourg, 2 (P. T. A.) — Dans la direction d'Olty, nos éclaireurs ont opéré avec succès. Dans la direction de Meliasert, rencontre de notre cavalerie avec les Turcs, près des villages Mollali et Domian. Dans la région du Wan, nos troupes exercent une pression sur les Turcs, près de Wastan. Sur le restant du front, la situation est inchangée.

Anglais. — Le général French annonce le 2 octobre. — Nous avons fait la nuit dernière une attaque qui a atteint son but; notamment, elle a eu par conséquence la prise de deux tranchées allemandes au sud-ouest de la fosse huit, dont l'ennemi s'était déjà emparé le 26 juillet. Rien d'autre ne s'est produit sur notre front.

Italien. — Rome, le 2 oct. — Le long de tout notre front de l'Isone, depuis le mont Rombou jusqu'au Karst, l'ennemi dépensa beaucoup de munitions d'artillerie et d'infanterie, avec un tel gaspillage en certains endroits, que l'on put observer que des coups pointés un peu trop court sont tombés sur les tranchées autrichiennes avancées. Pendant ce

temps, l'infanterie n'entreprit d'attaques en aucun point. Seulement sur les pentes du Rombou des troupes ennemies ont essayé de s'approcher de nos lignes. Elles furent repoussées par des coups bien dirigés. Un avion ennemi a jeté quelques bombes sur les environs de la station du chemin de fer de Cervignano, où deux habitants ont été blessés. Deux autres avions ont tenté des attaques contre nos positions au Karst. Ils furent chassés par le feu de nos postes de défense contre les avions.

Allemand. — Berlin, le 4 octobre. — Depuis quelques jours, le grand état-major allemand a pris connaissance de l'ordre du jour suivant du général français Joffre :

« Grand quartier de l'armée de l'Ouest : Etat-major, 3^e bureau, n. 8,56, n. 8,565, 15-g-15, secret.

Aux généraux-commandant : Le moral des troupes et leur esprit de sacrifice forment les conditions indispensables à l'attaque. Le soldat français se bat avec un courage d'autant plus grand qu'il apprécie l'importance des actions d'attaque auxquelles il participe et qu'il a confiance dans les ordres des chefs. En conséquence, il importe que les officiers de tous grades expliquent, dès aujourd'hui à leurs inférieurs, les conditions favorables dans lesquelles se fera la prochaine attaque française. Ce qui suit doit être porté à la connaissance de tous :

1) Pour chasser les allemands, il nous est nécessaire de procéder à l'attaque sur le théâtre des opérations. Nous délivrerons nos compatriotes opprimés depuis douze mois, de même que nous arracherons à l'ennemi la précieuse possession de nos territoires occupés. Indépendamment de ce fait, une brillante victoire sur les allemands amènera les peuples neutres à se décider en notre faveur, et forcera l'ennemi à ralentir son avance contre l'armée russe pour s'opposer à notre attaque.

2) Tout a été prévu, pour que l'attaque soit entreprise avec des forces élevées et de puissants moyens. La valeur sans cesse croissante des ouvrages de défense, un emploi toujours plus grand en première ligne de troupes territoriales au front, l'arrivée de forces anglaises débarquées en France ont permis aux commandants supérieurs de retirer du front un assez grand nombre de divisions équivalent à la force de plusieurs armées, et de les tenir prêtes pour l'attaque.

Ces forces, de même que celles qui restent au front, disposent de moyens de guerre nouveaux et complets. Le nombre de mitrailleuses est plus que doublé, les canons de campagne qui ont été remplacés par de nouveaux canons disposent d'un approvisionnement important de munitions. Les colonnes de transports par automobiles ont augmenté aussi bien pour le ravitaillement que pour le déplacement des troupes. L'artillerie lourde, le moyen d'attaque le plus important, a été l'objet de grands efforts. Un grand nombre de batteries de lourd calibre ont été réunies et préparées en vue des prochaines offensives. L'approvisionnement journalier en munitions pour chaque canon dépasse la plus grande consommation constatée à ce jour.

3) L'époque actuelle est particulièrement favorable pour une attaque générale : d'un côté, les armées de Kitchener ont terminé leur débarquement en France. D'un autre côté, les Allemands ont encore retiré de notre front, dans le dernier mois, des forces pour les employer au front russe. Les Allemands ont seulement une pauvre réserve derrière le mince front de leurs positions de tranchées.

4) L'attaque doit être générale. L'attaque doit consister en plusieurs attaques grandes et simultanées qui doivent avancer sur de grands fronts. Les troupes anglaises y prendront part avec des forces importantes. Les troupes belges également participeront aux actions d'offensive. Dès que l'ennemi sera ébranlé, les troupes demeurées inactives en des parties du front,

Informations et Arrêtés de l'Autorité

A propos de cartes géographiques. — Art. 1^{er}. — Il est défendu de reproduire des cartes géographiques de tout genre, représentant la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche-Hongrie, la Russie, la Serbie et la Turquie ou des parties de ces pays, à l'échelle de 1 : 100.000 ou au-dessous ; il est de même défendu de fabriquer des cartes (quelle qu'en soit l'échelle) donnant le relief des mêmes régions.

Art. 2. — Tout commerce de gros ou de détail ayant pour objet les cartes mentionnées à l'art. 1^{er} ou les clichés, etc., servant à leur reproduction, est interdit. Il est de même défendu de céder ou de prêter ces cartes, ces clichés, etc., à titre onéreux ou gracieux. La présente interdiction n'est pas seulement applicable aux cartes, clichés, etc., qui se trouvent dans les librairies, imprimeries ou autres entreprises ; elle s'applique aussi aux cartes, clichés, etc., qui sont en possession des particuliers.

Art. 3. — Les cartes, clichés, etc., désignés à l'art. 1^{er}, qui se trouvent dans les librairies, imprimeries et autres entreprises sont saisis en vertu du présent arrêté.

Art. 4. — Les chefs ou gérants des librairies,

imprimeries ou autres entreprises qui s'occupent de la reproduction ou de la vente des cartes doivent faire savoir avant le 15 octobre 1915 au gouverneur ou au chef d'arrondissement compétent le nombre et le genre des cartes, clichés, etc., soumis à la saisie, qui se trouvent en leur possession. Ces cartes, clichés, etc., sont mis sous scellés et conservés par les autorités militaires.

Art. 5. — Quiconque enfreint l'interdiction mentionnée aux art. 1^{er} et 2 ou, soit intentionnellement soit par négligence, ne fait pas à temps la déclaration prescrite à l'art. 4 ou fait une fausse déclaration, est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 10,000 marks ou d'une peine d'emprisonnement d'une semaine à un an, à moins que les lois existantes ne prévoient l'application d'une peine plus élevée. Les deux peines pourront être réunies.

En outre, les cartes, clichés, etc., pourront être confisqués.

Art. 6. — Les infractions au présent arrêté seront jugées par les tribunaux ou les autorités militaires.

DERNIÈRES NOUVELLES

Ultimatum de la Russie à la Bulgarie

Pétrograd, le lundi 4 octobre (télégramme particulier). — L'ambassadeur russe à Sofia est chargé de transmettre la note suivante au président des ministres M. Radoslavov :

« Les événements qui se passent actuellement en Bulgarie, démontrent la décision définitive du gouvernement du roi Ferdinand, d'abandonner le sort de son pays aux mains de l'Allemagne. La présence d'officiers allemands et autrichiens au ministère de la guerre, près de l'état-major de l'armée, le rassemblement de troupes aux territoires avoisinant la Serbie et le soutien financier que le cabinet de Sofia a accepté de nos ennemis, ne laissent subsister aucun doute sur le but des préparatifs militaires actuels du gouvernement bulgare.

La puissance de l'Entente qui s'est fait le porte-voix de l'accomplissement des aspirations bulgares, attirera plusieurs fois l'attention de M. Radoslavov sur le fait que chaque action ennemie contre la Serbie serait considérée comme dirigée contre elle.

Les assurances données par le président du Cabinet bulgare en réponse à ces avertissements sont démenties par les faits. Le représentant de la Russie, qui est lié à la Bulgarie par le souvenir impérissable de la délivrance de la Bulgarie du joug turc, ne peut pas approuver par sa présence, les préparatifs d'une at-

que fratricide contre un peuple slave et un allié.

L'ambassadeur a reçu pour cela l'ordre de quitter la Bulgarie avec le personnel de l'ambassade et du consulat, si le gouvernement bulgare ne cesse pas ouvertement dans les vingt-quatre heures les relations avec les ennemis de la cause slave et de la Russie, et si elle n'accepte pas incessamment d'éloigner les officiers qui appartiennent aux armées des Etats qui se trouvent en guerre avec les puissances de l'Entente ».

Communiqué officiel français

Paris, ce lundi 4 octobre, à 15 heures. — Au nord d'Arras, la progression française a continué dans le bois d'Avenchy et la côte 119 et les français ont occupé le carrefour des cinq chemins. Lutte presque continue d'engins de tranchées accompagnée de canonnade de part et d'autre dans la région de Quennevières et de Novvron. En Champagne, bombardement réciproque aux environs de la ferme Navarin. Deux contre-attaques allemandes ont été repoussées, hier soir, au nord de Mesnil. Nuit calme sur le reste du front. Une escadrille française a lancé sur la gare des Sablons à Metz, une quarantaine d'obus de gros calibres. D'autres avions ont poursuivi le bombardement des lignes, bifurcations et gares en arrière du front allemand.

l'attaqueront de leur côté, pour achever le désordre et pour disperser l'ennemi. Il ne s'agira pas seulement pour les troupes d'attaque d'emporter les premières tranchées ennemies, mais bien de combattre jour et nuit par des attaques contre la seconde et la troisième lignes jusqu'au terrain découvert. Toute la cavalerie prendra part à cette attaque, pour utiliser dans une plus grande mesure le succès de l'infanterie. La simultanéité des attaques, leur violence et leur extension empêcheront l'ennemi de rassembler en un point ses réserves d'artillerie et d'infanterie comme il a pu le faire près d'Arras. Ces circonstances assureront le succès. La communication de cette information ne manquera pas d'élever le moral des troupes à la hauteur des sacrifices qui sont exigés d'elles. Il est absolument nécessaire que cette communication soit faite avec adresse et conviction.

Un commandant de régiment français ajoute à cela le complément suivant :

Le Colonel fait connaître cet ordre à Messieurs les commandants de bataillon et chefs de compagnie et les prie pendant le service aux tranchées et dans le camp, d'utiliser chaque occasion d'expliquer aux hommes que les efforts que l'on exige d'eux peuvent amener la fin de la guerre en une seule fois et sous peu. Tous doivent apporter, lors de l'attaque préméditée, la force, l'énergie et la vaillance qui sont nécessaires pour atteindre un aussi grand résultat.

Nous devons percer les lignes allemandes et avancer malgré tout... (ce qui suit est incompréhensible).

Cet ordre du général Joffre est complété d'une façon intéressante par la communication suivante du commandant de la division de la Garde anglaise, qui a été fait prisonnier par les Allemands, le 25 septembre.

Ordre à la division de la Garde : A la veille de la plus grande bataille de toute l'histoire, le commandant de la garde souhaite beaucoup de succès à ses troupes. Il n'a rien à ajouter aux paroles enflammées de ce matin du commandant général. Que chacun ne perde pas de vue ces deux choses : 1) que du résultat de ces combats dépend le sort des générations anglaises futures ; 2) Que de grandes choses sont attendues de la division de la Garde. Etant depuis trente ans dans la garde, le commandant sait qu'il n'a plus rien à ajouter. (s. Lord Cavan)

Il résulte à toute évidence de ces deux documents que l'on trompe honteusement l'opinion publique en assurant que l'arrêt survenu après le commencement du mouvement, avait été prévu par les états-majors anglais et français après les échecs de l'attaque entreprise le 25 septembre. Mais les ordres permettent encore d'autres constatations. Le but poursuivi était l'expulsion des allemands de France. Le résultat a été au contraire que les allemands, sur un front long d'environ 840 kilom., ont été forcés en un endroit, sur une longueur de 23 kilomètres et en une autre place, sur une largeur de 12 kilom., et ici, non pas par la valeur combattive de l'attaque anglaise, mais bien par suite de surprises réussies, par des attaques au moyen de gaz, de nous retirer de la ligne la plus avancée de notre système fortifié dans la seconde qui n'est pas la dernière. D'après l'estimation la plus fondée, les pertes françaises se montent en morts, blessés et prisonniers, à cent trente mille hommes ; les anglais, à soixante mille, les pertes allemandes ne sont pas encore un cinquième de ce nombre. Il reste à savoir si l'adversaire a encore l'intention d'atteindre son but final. En tous cas, de semblables succès locaux acquis par la mise en œuvre d'une supériorité six à sept fois plus forte et préparés par le travail de plusieurs mois des fabriques de matériel de guerre de la moitié du monde y compris l'Amérique, ne peuvent pas être appelés à une « brillante victoire ».

Il ne faut pas non plus croire que cette attaque nous a forcés à exécuter ce qui était contraire à notre plan, en particulier à diriger contre elle notre effort contre l'armée russe. A l'exception d'une division qui se trouvait sur le

théâtre de la guerre occidental lors de l'offensive et destinée au front russe et qui fut retenue, et d'une seconde division arrivant, envoyée vers le lieu de destination de la première, l'attaque n'a pas obligé le grand état-major allemand à employer un seul homme sur un autre point que là où il était destiné depuis longtemps.

D'un autre côté, l'attaque n'a pas été exécutée sans repos jour et nuit, et notre défense n'a pas reculé en une seule place, au delà de la seconde ligne. Cette attaque ne nous a pas empêché de déplacer nos réserves tout aussi sûrement et efficacement que nous avons pu le faire lors de l'offensive de mai au nord d'Arras.

Théâtre de la guerre occidental. — Hier, au matin, cinq monitors sont apparus devant Zeebrugge et ont ouvert un feu inefficace contre la côte. Trois habitants belges ont été victimes de ce bombardement. Notre artillerie côtière a touché un monitor qui dut être remorqué, fortement endommagé. Les travaux d'attaque ont fait de nouveaux progrès contre le front anglais au nord de Loos, où une vaine attaque a été entreprise contre nos positions à l'ouest de Haisnes. Au sud du ruisseau de Souchez, les français ont pu se fixer dans un petit élément de tranchée sur la hauteur au nord-ouest de Givenchy. Au sud de cette hauteur, des attaques françaises ont été repoussées. L'élément de tranchées, long de 40 mètres au nord-ouest de Neuville, a été repris par nous. En Champagne, hier après-midi, les français ont attaqué en vain dans la région au nord-ouest de Massiges et au nord-ouest de Ville sur Tourbe ; leurs rassemblements ont été pris sous un feu concentré. Une forte attaque de nuit contre nos positions au nord-ouest de Ville sur Tourbe, s'écroula, avec de grosses pertes, dans notre feu d'artillerie et de mitrailleuses. La gare de Malons, le lieu principal de déplacement des troupes d'attaque françaises en Champagne, a été bombardée cette nuit avec un succès visible par un de nos dirigeables.

Théâtre de la guerre orientale : Groupe d'armée du général feld maréchal von Hindenburg : Après une forte préparation de feu, presque sur tout le front entre Postawy et Smorgon, les russes avancèrent à l'attaque en colonnes serrées. Cette attaque s'écroula avec des pertes extraordinairement fortes. Des entreprises partielles de nuit restèrent de même sans succès. Egalement au sud-ouest de Lenewaden (à la Duna) une attaque ennemie a été repoussée. Près des autres groupes d'armée la situation est inchangée.

Nouvelles de la Guerre

Hollande. — On entend le canon à Maestricht ! — Dimanche, vers midi, on entendait distinctement à Maestricht, le bruit de l'artillerie lourde, venant d'une direction sud-ouest.

Italie. — Au Conseil des ministres. — Lugano, le 3 oct. Samedi après-dîner, un Conseil des ministres s'est tenu sous la présidence de Salandra, auquel ont assisté les ministres des affaires étrangères, des finances et le nouveau ministre de la marine amiral Corsi, le général Porro et le sous-secrétaire d'état pour les munitions, le général d'Amelio. La présence du général Porro laisse deviner le but du conseil. Les journaux cependant sont muets. Il est certain que la question balkanique joue un grand rôle. Le ministre Corsi commence aujourd'hui l'administration de son département.

Grèce. — On va débarquer à Salonique. — Paris, le 3. Le Temps mande : L'apparition des troupes françaises en Macédoine est imminente. La nouvelle de leur débarquement à Salonique est attendue dans un bref délai.

Le débarquement serait chose accomplie ? — Le Courrier de la Serra annonce, qu'avec l'autorisation du gouvernement grec, des troupes des états de l'Entente ont débarqué à Salonique.

Serbie. — Les renforts russes. D'après des avis italiens, on laisse entrevoir dans les cercles militaires serbes de fortes espérances sur l'envoi d'un corps de renforts russes. On parle de 200.000, voire même 350.000 hommes, qui devraient débarquer dans le port de Varna.

Angleterre. — A la Commission des munitions. — Londres, le 3. Le sous-secrétaire d'Etat pour le service des munitions, M. Thomas, se trouve à Londres, pour discuter avec MM. Lloyd George, Henderson et les membres de la Commission des munitions.

La question des munitions. — Londres, le 3. (Reuter). — La délégation des travailleurs de munitions de Manchester qui a visité récemment le front français, écrit, dans son rapport, que l'état d'esprit des troupes est admirable et qu'il n'y a pas de plaintes. Partout, la délégation a eu l'impression que le sifflement des obus qui sont envoyés aux travaux de défense ennemis fait l'effet d'une musique agréable ; ceux-ci savent bien qu'à la « maison » on soigne pour un « crescendo » de ce concert. La délégation est revenue en Angleterre avec la ferme intention de mettre tout en œuvre pour assurer le maximum de la production de munitions qui est le facteur le plus puissant de destruction.

Russie. — Nouveaux avions. — Paris, le 2 oct. (télé.) L'Eclair prétend que l'état-major russe procède à des expériences d'avions gigantesques du type Sikorsky, qui serviront principalement aux destructions et aux bombardements. Ces avions ont l'inconvénient d'être difficilement manœuvrés.

« LE TÉLÉGRAPHE », publie chaque jour avec 24 heures d'avance, sur les journaux de la capitale, le bulletin officiel français.

A l'Etranger

Angleterre. — L'attitude de la Bulgarie et la presse anglaise. — Le Morning Post écrit : Le Tsar Ferdinand pousse son peuple sur un chemin dangereux. La Bulgarie doit choisir, mais l'Angleterre doit vaincre. L'Angleterre est décidée à résister à la Bulgarie. Si celle-ci tire l'épée contre ses vieux amis, cela signifie et doit signifier la fin la Bulgarie.

Le Daily Chronicle remarque : Si la Bulgarie, malgré tous les avertissements solennels, veut prendre les armes et soutenir les puissances centrales, tous ses amis en Angleterre baisseront la tête de honte de son ingratitude.

Le Daily News écrit : La seule façon pour la Bulgarie de réfuter l'opinion qu'elle est l'adversaire de la Quadruple-Entente est le renvoi immédiat des officiers allemands. La porte est encore ouverte, mais elle ne pourra plus le rester longtemps.

Secousses sismiques. — Londres, le 3 (Reuter). — Des secousses sismiques ont été ressenties hier dans les comtés de Cumberland et de Dumfries. Il n'y a pas de victimes et pas de dommages matériels.

Arrivée de sous-marins. — Aftenposten (Christiania), mande sans indiquer la source : dix gros sous-marins anglais qui ont été construits par la Société Bethlehem en Amérique, purent venir sans aide aucune d'Amérique en Angleterre. Cinq doivent se rendre dans la mer du Nord, les autres aux Dardanelles.

Un projet de loi. — Londres, 1er oct. (télégramme retardé). — La Chambre des Communes s'est ajournée au 12 octobre pour donner au ministre Mac-Kenna le temps d'élaborer le projet de loi sur les finances.

Regrets à la Hollande. — Le gouvernement anglais a témoigné ses regrets et présenté des excuses au gouvernement hollandais, relativement au fait que pendant la nuit du 9 août dernier, un aviateur anglais a, par erreur, jeté des bombes dans le voisinage du port de Cadzand. Le gouvernement anglais déclare qu'il payera les dégâts causés.

Grèce. — Nouvelles générales. — Athènes, 29 septembre (retardé). — La mobilisation s'effectue avec beaucoup d'ordre. Tous les réservistes, sans exception, répondent de tous côtés à l'appel, sans qu'il soit nécessaire de faire des ordres de rappel écrits. On escompte que la mobilisation se terminera à minuit. Après la conférence d'une heure que le Roi a tenue hier, avec Venizelos, le Conseil des ministres s'est réuni pour discuter la situation financière du pays. Le Conseil des ministres décida d'emprunter provisoirement 15 millions de drachmes à la Banque nationale et prit des mesures en vue d'un emprunt ultérieur à la banque ; on décida également l'introduction de différentes contributions de guerre. La mobilisation n'est pas considérée par les cercles politiques comme une pression contre un tiers, mais simplement comme une mesure de précaution. L'attitude ultérieure de la Grèce dépend du développement politique général des Balkans.

Dans la marine. — Zurich, 3 octobre. — D'après les informations d'Athènes aux journaux suisses, les cinq plus jeunes classes de la marine grecque ont été rappelées.

Italie. — Modifications éventuelles. — Le Frankfurter Zeitung, apprend de Lugano, qu'il est question de changements dans l'état-major de la marine italienne. L'amiral Catinelli deviendrait chef d'état-major. On s'attend à une plus grande activité de la marine.

La catastrophe du « Benedetto-Brin ». — On mande de Rome : Les officiers supérieurs qui ont instruit les causes de l'explosion du croiseur cuirassé « Benedetto-Brin », disent que l'explosion est la suite d'un attentat criminel. Quelques heures avant l'explosion, une dame étrangère, porteuse d'une autorisation du ministre de la marine, est venue à bord. En tout 474 hommes ont été tués.

Luxembourg. — Le ravitaillement. — Le ministre d'état luxembourgeois Eyschen désire entreprendre des négociations personnelles en vue du ravitaillement du Luxembourg par la Suisse.

Turquie. — Pour les Arméniens. — L'ambassadeur américain à Constantinople a offert à la Porte, de transporter en Amérique les sujets arméniens qui ont été chassés de leur domicile par les Turcs. L'ambassadeur garantit un million de dollars et prétend encore pouvoir obtenir quatre millions de dollars pour couvrir les frais de cette émigration.

Allemagne. — Dans les Abattoirs berlinois. — Pour faire face à la pénurie de travailleurs à l'Abattoir berlinois, il a été décidé à l'unanimité à la dernière session de la Chambre de Commerce, d'employer à l'Abattoir de Berlin, un certain nombre de prisonniers abatteurs.

En Alsace. — Berlin le 4 oct. (télégramme). — Le Journal de l'Armée publie un ordre impérial du 2 sept., d'après lequel les communes d'Alsace Lorraine jusqu'ici portaient un nom français, sont baptisées de noms allemands.

Bulgarie. — La note à l'Entente. — Sofia, le 3 octobre, (télégramme). Information de l'agence bulgare. — Le gouvernement donnera incessamment sa réponse à la dernière note de la Quadruple-Entente.

Les sous-marins. — Comme on le sait, il a déjà été question de sous-marins allemands dans les ports bulgares. Le correspondant du Morning, à Athènes, annonce de bonne source, qu'en cas d'attaque par mer, la Bulgarie protégera sa côte à l'aide de quatre sous-marins allemands.

L'opinion française. — Paris le 2 (Reuter). — Les journaux annoncent qu'en vue de l'intervention des Etats du Centre dans les Balkans, les gouvernements des Etats de l'Entente ont examiné la nécessité d'envoyer sans délai des troupes au point terminus du chemin de fer par lequel sont amenées les provisions pour la Serbie. Le Figaro dit : Si le roi Ferdinand fait passer à ses troupes la frontière serbe, elles trouveront en face d'elles, des soldats anglais et français.

Elle tâche de négocier. — Paris, le 3 octob. (télégramme). — Le Temps annonce de Sofia que le gouvernement bulgare essaie de faire union avec la Roumanie et la Grèce, prétendument avec l'aide des puissances centrales. Des cercles gouvernementaux assurent que les négociations se termineront prochainement, mais l'opposition émet l'opinion que les négociations resteront vaines, attendu que la Roumanie et la Grèce se sont visiblement mises du côté de la Quadruple-Entente.

Pas de proposition anglaise. — Sofia, le 3 oct. (télégramme de l'agence bulgare). — L'ambassade anglaise publie la note suivante :

« D'après une nouvelle publiée dans le Préparetz, l'ambassadeur anglais doit avoir fait de nouvelles propositions au gouvernement bulgare, au nom des représentants de la Quadruple-Entente, où il doit être question de la façon dont se ferait l'occupation du territoire non contesté de la Macédoine. Nous sommes à même de déclarer que l'ambassadeur O'Brien n'a fait aucune démarche de cette nature.

Russie. — Visite d'une mission française. — Pétrograd, le 4 oct. — Hier est arrivé de France, au grand quartier général impérial, une mission extraordinaire militaire conduite par le général de division d'Amade qui a été reçu le même jour par le Tsar et admis à la table impériale.

Le moratorium prolongé. — Pétrograd, le 3. — Un ukase impérial prolonge le moratorium de un an.

En expectative. — De la Suisse, le 3 octobre. — La Tribuna mande que des bateaux russes dans la mer Noire surveillent les ports bulgares. On a en vue un débarquement à Varna. Egalement à Odessa et à Sébastopol, de grands préparatifs militaires ont été effectués.

Une Jeanne d'Arc russe. — Rotterdam, le 4 octobre. — On annonce de Pétrograd : La sœur Iwanowa qui pansait des blessés lors d'un combat opiniâtre au front russe nord-ouest, s'aperçut que le commandant et tous les officiers du bataillon avaient été tués. Comprimant l'importance décisive de l'instant, elle rassembla les soldats restés en arrière, les conduisit, prit à l'assaut une tranchée ennemie et tomba atteinte d'une balle. Le Tsar lui a conféré la croix de Saint-Georges.

Norvège. — Navires en feu. — Christiansand, 2 oct. (télégramme). « L'allège Florida », qui faisait route de Christiania à Hull, chargé de bois pour mine et qui était remorquée par un vapeur, a été incendiée au sud-ouest du cap Lindesnes par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué par le vapeur Waugarda à Christiania. Deux autres bâtiments en feu ont encore été vus du navire.

Elle conduirait également des sous-marins. — Christiania, le 3 (télégramme). — D'après le Journal

de commerce, le gouvernement norvégien a fait un contrat avec une firme américaine, pour la livraison d'un genre particulier de sous-marins, qui seront construits en Norvège, d'après le croquis de la firme. Une confirmation de la nouvelle n'a pas encore été reçue ici.

Hongrie. — En vue d'une nouvelle levée. — Le ministre hongrois de la défense nationale a créé un Conseil de révision pour les hommes nés de 1873 à 1896 et qui avaient été réformés antérieurement.

France. — M. Bark retourne à Paris. — Paris, 3 octobre (télég.). (Havas). — Le ministre des finances russe M. Bark est arrivé hier au soir de Londres à Paris.

Les Bulgares ne peuvent s'en aller. — On annonce de Vienne : Le gouvernement français a interdit aux sujets bulgares qui séjournent en France de quitter le pays.

Ecole Polytechnique Supérieure

VOIR ANNONCE 4^e PAGE

Hollande. — Chez les avocats hollandais. — Les Conseils de discipline de l'Ordre des avocats d'Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Utrecht, Leeuwarden, Zutphen, Zwolle, Bréda, Maestricht et Almelo, ont adressé au ministre de la guerre une requête tendant à obtenir des congés de longue durée, en faveur des avocats mobilisés, leurs affaires souffrant beaucoup par suite de la présence sous les armes des plaideurs. Le ministre a prié les intéressés d'adresser des demandes en ce sens à leurs chefs directs et que la question serait examinée.

De la frontière hollandaise, 3 octobre (télég.): Le vapeur « Mecklenbourg » est arrivé à Flessingue à 5 heures, avec cent quatre-vingt-quatre passagers, qui étaient pour la plupart à bord depuis le mercredi. La correspondance était également à bord. Le « Koningin Regentes » est également arrivé à 6 h. 30, mais sans aucun passager et sans la correspondance. Demain le service redeviendra normal.

Prisonniers russes. — Hier sont arrivés à Simpelveld quatre prisonniers de guerre russes qui se sont évadés de « Rothé Erde » près d'Aix, où ils étaient occupés à la fabrication de munitions. Ils ont voyagé pendant quatre jours avant de passer la frontière hollandaise.

Passage d'un dirigeable. — Un dirigeable, se dirigeant vers l'ouest, a été aperçu hier au-dessus de l'île Ameland.

Accident d'aviation. — Nous apprenons que les officiers aviateurs, Polis et Hofstee, qui, comme le « Télégraphe » l'a annoncé avant hier, ont été victimes d'un grave accident d'aviation, sont considérés comme hors de danger par les médecins traitants.

Suisse. — Vers le monopole. — De la frontière suisse, le 4 oct. (tél.). Le Conseil fédéral, dans sa séance de samedi, s'est occupé entre autres d'une demande du département militaire, relative à l'introduction du monopole du riz. D'après cette proposition, l'administration de ce monopole serait assurée par le commissariat de la guerre.

Amérique. — L'emprunt des alliés. — Londres le 4 octobre. — Le Bureau Reuter annonce de New-York : Les journaux annoncent que l'emprunt est presque complètement signé ; on croit même que son montant aurait été dépassé.

Les ravages du dernier cyclone. — Nouvelle Orléans, le 3. (Télég.). — Le bureau Reuter annonce : Après que les communications ont pu être rétablies, il a été constaté que 149 personnes ont été tuées lors du dernier cyclone. A la rive du Mississippi, dans l'état de Louisiane, 106 personnes sont mortes, 105 manquent, des centaines sont isolées par les flots. Les dégâts sont évalués à 500 millions de dollars.

Elle surveille l'Asie. — Le Gouvernement des Etats-Unis a décidé l'augmentation importante de ses forces maritimes en Asie Orientale. D'après une information du « New-York Herald » l'escadre dans les eaux chinoises doit être renforcée de cinq vaisseaux de combat et de plusieurs croiseurs.

LA VIE EN BELGIQUE

A LIÈGE

Les almanachs. — Tout comme la fleur penche, au déclin du printemps, sa corolle fanée et laisse s'envoler au gré des vents ses pétales desséchés, tel le vieil almanach s'en va l'été s'en fane, il penche, il va bien tôt choir à tout jamais dans le gouffre de l'oubli.

Lentement, trop lentement, il a vieilli. Et voici que, comme pour le tuer plus vite, les nouveaux almanachs font leur apparition. Ils viennent le frapper avant son temps et semblent vouloir le couvrir par terre, alors que la vie ne l'a pas tout à fait abandonné. Nous sommes à peine en octobre 1915 et déjà 1916 s'en vient crier à l'an qui s'en va : « Frère, il faut mourir ! »

L'almanach de 1916 montre aux vitrines sa petite face importante et les camelots de la Balle l'offrent même en supplément de l'une ou l'autre feuille. On dirait, à le voir si gai, un héritier qui presserait son père caduc et impotent d'en finir et l'étranglerait au besoin sous prétexte de lui faire de tendres adieux...

Liste des objets trouvés pendant le mois de septembre écoulé et que les propriétaires peuvent réclamer en s'adressant au commissariat en chef à l'hôtel de ville : Un bracelet en tige fixe, une bague en or (chaînette), 3 cannes, 5 coupures de billets de banque belges et allemands, un billet de banque allemand, 2 billets du mont de piété, une broche avec portraits de soldats belges, en chaîne en laiton bleu ; un corset de dame, 2 paires de gants, un filet à provisions, une paire de souliers de dame usagés, une pièce d'or étrangère, 25 parapluies, 17 porte-monnaies, 3 sacs à mains, deux clefs, une palette de peintre, une paire de lunettes, 3 portefeuilles, un par-dessus.

Attention au « Courrier ». — Le « Télégraphe » a naguère annoncé la disparition inopinée du petit journal maestrichtois « Le Courrier de la Meuse » que l'on s'ar-

raçait l'hiver dernier et que l'on lisait le soir en petit comité. Il disait également que les faux « Courriers » (qui ont toujours été plus nombreux que les autres) continueraient à courir de main en main et trouveraient outre des imprimeurs et marchands indécidés pour les mettre en circulation, des imbéciles et des poires pour les acheter. Nous n'avions que trop raison. C'est ainsi que ce lundi 3 courant, à 2 heures, on nous a présenté un « Courrier de la Meuse » portant la date du « mercredi 6 octobre » et donnant des nouvelles de Londres et Paris, « datées du 4 et même du 5 ! » Encore une fois il y a là, une exploitation éhontée à laquelle se livrent quelques misérables qui s'enrichissent en alimentant de nouvelles fantaisies, l'imagination, hélas trop fertile et combien complaisante de ces naïfs et gogos qui ne donneront jamais deux sous pour un journal s'imprimant ouvertement et qui dépensent soixante-cinq centimes pour se borner l'esprit de nouvelles fabriquées par un imprimeur en rupture de travail.

Exploits de gamins. — Hier, vers 4 heures, Joseph C., de 16 ans, et les frères Henri et Hubert D., de 15 et 16 ans, rue Pierreuse, molestèrent les passants par Mont-Saint-Martin. Il se plaisaient à ramasser du riz éparpillé sur le sol ; et à le jeter après les passants. L'agent Fouillien appréhenda ces garnements adonnés M. Aerts, commissaire de police, a dressé procès-verbal.

Vol. — On a dérobé chez M. Léon O., rue Ste-Mar guerite, un jeu de pions en cuivre qui se trouvait sur le comptoir.

Chez M. Lucien A., rue St-Séverin, on a soustrait une lampe à carbure. La voleuse remit l'objet.

Mort subite. — Mathieu C., 61 ans, commissionnaire, rue Pierreuse, qui habitait seul en garni, a été trouvé mort dans sa chambre. M. le docteur Seeliger attribue le décès à une congestion cérébrale provoquée par une indigestion.

Coups et blessures. — La police a verbalisé à charge de Marie G., épouse M., et Jeanne B., épouse C., toutes deux domiciliées rue Brah, du chef de coups et blessures.

A Saint-Barthélemy. — Lundi à 7 heures, a eu lieu un service pour nos soldats tombés au champ d'honneur. De nombreux personnes y assistaient. Pendant l'office la Société Chorale, sous l'habile direction de M. Alf. Ista, exécuta la messe grégorienne à trois voix. Pro Defunctis, de Vranken (première exécution). Une collecte a été faite au profit de l'œuvre des Orphelins des Victimes de la guerre. La messe, qui dura près d'une heure, se termina par une Bénédiction.

Noce d'or. — Ce mardi, à 9 heures, en l'église Saint-Servais, une grande messe de reconnaissance sera célébrée à l'occasion du jubilé de cinquante ans de mariage, de M. Humbert Joseph, et Madame Elisabeth Balaes.

ETAT CIVIL DE LIÈGE du lundi 4 octobre.
Naissances : 3 garçons, 2 filles. — Décès : Henri Henrotte, concubine d'usine, 55 ans, rue de Huy, 1. ép. Radu. — Pierre Renson, coiffeur, 81 ans, rue Charvoile, 4. ép. Louis. — Martin Bihay, s. p., 64 ans, rue de Calvaire, 112. ép. Niboul. — Clémentine Lemoine, s. p., 29 ans, à Chénée, 66. Lecoq. — Marie Dirick, s. p., 49 ans, rue Naniot, 22. ép. Denoel. — Martin Claesen, 61 ans, rue Pierreuse, veuf Carabin, s. p. — Jacques Antoine, 77 ans, rue St-Esprit, 32. ép. Gathys, s. p. — Marie Denis, 77 ans, rue Eugène Simonis, 35, veuve Fraineux, s. p. — Anne Radu, 61 ans, rue St-Georges, 16, veuve Walbers, cabaretière. — Ida Etienne, 67 ans, rue Cathédrale, 105, veuve Piermain, s. p. — Marie Renson, dit Lixon, 78 ans, rue des Vennes, 22, veuve Dumoulin, s. p.

En Province

Seraing. — Dimanche prochain, à l'école communale des garçons des Biens-Communaux, aura lieu la distribution des diplômes aux élèves de l'école de chauffeurs mécaniciens d'automobile, à 9 heures du matin. M. Beaufort, examinateur, donnera une conférence sur l'automobile.

Retinne. — Accident de travail. — Hier soir, un ouvrier occupé à la construction d'une toiture est tombé d'une hauteur de quinze mètres environ et vint s'écraser sur le sol. Un docteur de Herve appelé en toute hâte lui a donné les premiers soins et a constaté des lésions à la tête et une fracture de l'épaule gauche.

Colons. — Au passage à niveau. — Hier, un camion attelé de deux chevaux, de M. B., rue Basse-Wez, traversait le passage à niveau. A ce moment arrivait un train. Les chevaux furent broyés et le camion et son contenu renversés. Il n'y eut heureusement aucun accident de personne.

Dans le Hainaut. — Depuis quinze jours, les envois de charbon ont pris de l'extension. La gare de Haine-Saint-Pierre, fournit journellement 1,500 wagons. Les Sociétés charbonnières de La Louvière, Bois-du-Luc, Ressaix et Mauraing travaillent régulièrement tous les jours. D'autres vont suivre. En charbons industriels, la situation n'est pas aussi belle. On expédie les provisions vers les sucres, en vue de la campagne qui s'annonce. Le marché des coques reprend, grâce aux demandes de la Hollande, du Grand-Duché de Luxembourg et de la Suisse. La Hollande vient de passer à une de nos grandes Sociétés charbonnières une commande de 400 wagons de gros coque et de cent vingt wagons de petit coque.

Dans la métallurgie, plusieurs ateliers de construction annoncent leur fermeture momentanée pour la prochaine quinzaine, faute de commandes ou de matières premières. La crise de l'industrie sidérurgique n'est pas près de finir.

Quelques grandes usines vont encore s'agrandir afin de pouvoir occuper une partie des chômeurs.

En verrerie, le chômage persiste. La Société des Verres de Mariemont, à Haine-Saint-Pierre, agrandit un de ses fours à bassin.

Dans les gobeletteries, les établissements Michotte et la Société de Scailmont, à Manage, sont seuls à travailler.

Dans les établissements céramiques, le travail continue partiellement. La faïencerie Boch frères, à La Louvière, occupe tout le personnel, à tour de rôle. La Société Céramique de Haine-Saint-Pierre, firme Monseu, travaille tous les jours dans la section des poteries, la demande étant considérable pour la Hollande. La tuyauterie en grès chôme. La Société des Carrelages du Centre, à La Louvière, fait travailler deux jours par semaine. Dans les carrières de pierres de taille de Soignies et d'Ecaussinnes, la besogne devient rare. Les expéditions de sciage vers la Hollande continuent régulièrement. La Société anonyme des Carrières du Hainaut à Soignies est chargée de fournir les pierres pour le nouvel hôtel de ville de Rotterdam. A Ecaussinnes, les Carrières du Levant et de Scoffleny travaillent régulièrement.

Les autres exploitations occupent encore un petit nombre de travailleurs, mais la production est supérieure à la vente.

Dans les carrières de pavés de Lessines et de Quenast, chômage complet. D'importantes firmes de Lessines viennent d'être mises sous séquestre. Dans les carrières de Thuin et de Lobbes, le travail est complet et la production du macadam est très active. L'industrie briquetière n'aura pas été fructueuse cette année. Les plus fortes tables ont fabriqué chacune un million de briques à La Louvière, La Croix et Thieu. Après la guerre, l'industrie reprendra un essor sans précédent.

Roulers. — La santé de M. Delbeke. — Le Vaderland a annoncé la mort de Julien Delbeke, bourgmestre de Roulers et membre de la Chambre des représentants. Cette nouvelle est inexacte ; M. Delbeke se trouve toujours en traitement à la clinique Em. Lauwers, à Courtrai. Son état est très loin d'être désespéré.

Revue de Presse

Du « Journal de Paris ». — Des canons ! des munitions ! — Qu'attend-on pour réaliser l'union association des Alliés. — Sous ce titre, M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, écrit :

Les très intéressantes déclarations faites, lundi dernier, à l'un des rédacteurs du « Journal », par M. Bark, ministre des finances de Russie, ramènent notre attention sur la question si importante de la coopération des alliés.

« La coopération financière, a dit M. Bark, est aussi importante que la coopération militaire et industrielle », et il a exprimé l'espoir que cette triple collaboration devienne plus active dans un avenir prochain.

On ne pouvait mieux définir, en si peu de mots, le programme qui s'impose aux nations liguées ; il faut qu'elles unissent les efforts de leurs armées, de leurs usines, de leurs banques, et qu'elles donnent à cette entente un caractère formel et précis.

Déjà lorsque j'ai eu l'honneur de causer personnellement avec M. Lloyd George, je l'ai trouvé dans les mêmes dispositions, et son opinion traduisait celle du gouvernement anglais tout entier. M. Bark dans une conversation que j'ai eue avec lui m'a dit exprimer aussi des vues communes à tous ses collègues. Il est presque superflu d'ajouter que nos excellents alliés italiens, belges, serbes, monténégrins et japonais sont certainement dans les mêmes dispositions. Quant à notre propre gouvernement, il se montre tout acquis à cette idée de bon sens.

Je me permets alors de poser cette simple question : Qu'attend-on pour réaliser un accord que tout le monde juge désirable ?

Nous sommes, je le sais, dans un singulier pays, où le culte de la parole semble faire croire, par moment, que les déclarations, les engagements, les discours se matérialisent d'eux-mêmes en résultats.

La magie des mots n'a pas encore — hélas ! — ce pouvoir merveilleux. Trop souvent les meilleures idées, après avoir un instant voltigé dans l'atmosphère des cérémonies ou des réunions officielles, tombent comme des papillons épuisés au seuil du domaine des actes.

L'union étroite de toutes les forces des alliés vaut de devenir mieux qu'un simple sujet de conversation. Elle doit prendre corps dans les faits, le plus tôt possible, avec vigueur et précision.

Je ne considère point, quant à moi, que les essais timides et partiels qui ont été tentés jusqu'ici puissent être considérés même comme un commencement de réalisation. Des échanges de vues, même entre les personnalités les plus qualifiées, ne sauraient suffire, si l'on se borne à y procéder de loin en loin, sans suite ni plan concerté. C'est une association singulièrement plus complète, avec une organisation et une division rationnelles du travail, qui me paraît nécessaire.

La guerre a créé entre les alliés une solidarité de fait évidente pour tous ; en face d'un ennemi tel que l'Allemagne, il n'y a pas d'autre solution que de vaincre ou de succomber tous ensemble. Le pacte de Londres, par lequel les nations unies pour le salut de l'humanité ont scellé leur union sacrée et se sont juré de ne pas traiter séparément avec l'ennemi, n'est que l'expression consciente de cette conformité des espérances et des risques.

Assurément, il ne saurait exister de liens plus étroits que cette union de nos destinées mêmes.

Elle crée le devoir impérieux de mettre en commun non pas seulement les buts, mais les moyens. Dans cette vaste association, il ne suffit pas de s'entraider avec complaisance et mutuelle bonne volonté, comme on l'a fait jusqu'à présent. Des combinaisons de crédit, des échanges de bons procédés, des envois de missions techniques, c'est bien sans doute ; ce n'est pas assez.

Les diverses armées, qui combattent sur des fronts multiples les troupes des empires coalisés, ne sont que comme les divers corps d'une armée unique. Evidemment, il n'est pas possible, comme je l'ai déjà dit, de leur donner une direction stratégique unique. Mais les questions générales d'emploi des forces sur tel ou tel théâtre d'hostilités devraient être concertées et solutionnées en commun. De même, la préoccupation si grave des fabrications de matériel et de munitions devrait aboutir à une organisation générale méthodique du travail. Il serait désirable que chaque gouvernement eût non seulement la vue de ses propres besoins, mais la connaissance exacte de ceux des autres ainsi que des ressources auxquelles il est possible de faire appel. Toutes les commandes à placer pourraient être centralisées et judicieusement réparties. Déjà les soldats des diverses puissances alliées peuvent servir dans les rangs des armées sœurs ; pourquoi les techniciens, les ingénieurs, les spécialistes, ne se verraient-ils pas également faciliter des échanges analogues ? Enfin, c'est surtout dans le domaine financier que des combinaisons souples et larges peuvent être réalisées.

Sans doute, la souveraineté de chacune des nations engagées dans l'alliance ne saurait recevoir aucune atteinte. Ce ne sont pas encore tout à fait les Etats-Unis de l'Europe libérale que nous avons à constituer. Mais c'est déjà la société des nations qui s'ébauche. Ne perdons pas un instant pour lui donner corps.

Il est vrai que beaucoup de bons esprits penseront qu'avant de réaliser la coopération des alliés, il serait peut-être nécessaire, comme on me le disait, de réaliser la coopération des

bureaux au ministère de la guerre, — et de cesser d'y mesurer l'activité du travail par la hauteur des dossiers entassés sur les tables...

Mais les deux tâches ne s'excluent point l'une l'autre.

Une administration qui n'a jamais su pratiquer la politique de la courte vue et du moindre effort ne peut que gagner à être placée dans un cadre plus large et à y respirer un air moins confiné.

Tout pour tous. Voilà la vraie devise que les alliés devraient sans cesse avoir présente à l'esprit. De la mesure dans laquelle ils s'en inspireront dépendra que la victoire soit proche ou tardive, médiocre ou éclatante.

CHRONIQUES

Judiciaire

Liège. — Tribunal civil. — Un sensationnel procès de succession. — La nouvelle année judiciaire débute par l'examen d'une grosse affaire qui tiendra de nombreuses audiences. Ce mardi, à 9 heures, commenceront au tribunal civil les débats du procès de succession de Mademoiselle de Lognay, décédée à Liège en janvier 1913. La défunte avait laissé un testament instituant en qualité de légataire à titre universel de ses immeubles, M. T..., qui devait recueillir de ce chef une somme de plus d'un million. Les héritiers légaux, au nombre d'un cinquantaine, cousins et arrière petits-cousins, héritiers ab intestat de la fortune mobilière s'élevant à près d'un million et demi. M. T..., conformément à la loi, demanda aux héritiers la délivrance de son legs. Ceux-ci s'y opposèrent, prétendant que la défunte n'était pas saine d'esprit au moment de la confection du testament et qu'au surplus elle aurait été circonvenue. Pour assignations de part et d'autres. Les débats promettent d'être des plus mouvementés.

A la barre se trouvent pour M. T..., Me Neujean ; pour les héritiers, Mes Cornesse, Wégimont, Fischer et Cokaiko. Nous en reparlerons.

Nécrologique

On nous prie d'annoncer la mort de Monsieur Alexandre LAURENT

INDUSTRIEL A HUY
décédé à St-Léonard (Marchin), le 29 septembre dernier, à l'âge de 68 ans.
Les funérailles ont eu lieu. (334)

Aux Dardanelles. — Londres, le 3 octobre (télég.). — Le député libéral Cawley est mort aux Dardanelles.

PELADE Guérison certaine et prouvée par la célèbre SEVE WY. — Seul dépôt : 50, rue St-Gilles, Liège. — Ce produit ne se vend chez aucun coiffeur. (37)

AVIS

De nombreux lecteurs se présentent journellement à notre guichet d'annonces demandant divers renseignements sur les personnes qui se font adresser la correspondance au bureau du « TELEGRAPHE ». Nous ne pouvons accéder à leurs désirs d'abord parce que le plus souvent nous ne connaissons pas nous-mêmes ces personnes, ensuite parce qu'il ne nous appartient pas de les désigner puisqu'elles désirent elles-mêmes ne pas être connues. C'est donc au public qui désire traiter affaire, de se renseigner sur les personnes ou maisons qui offrent leur service ou qui font appel à celui des autres. « LE TELEGRAPHE », n'entend assumer aucune responsabilité. Il sert simplement d'intermédiaire entre la demande et l'offre. Cette remarque s'impose d'autant plus que conformément à un arrêté du gouvernement en date du 4 septembre, les journaux sont obligés d'accepter toutes les annonces et réclames commerciaux quelconques destinées à la quatrième page, qu'elles émanent d'établissements ou institutions privés ou publics de la place ou de l'étranger. Conformément à cet arrêté, une peine pouvant s'élever jusqu'à cinq ans de prison sera prononcée contre les publicistes ou journalistes qui refuseraient l'insertion d'annonces. Notre devoir est d'en informer le public. LE TELEGRAPHE.

SEVE WY pour la repousse des cheveux. — Succès garanti. — Seul dépôt : 50, rue St-Gilles, Liège. — Ce produit ne se vend chez aucun coiffeur. (36)

INSTITUT CLOSET

26, Rue Souverain Pont, LIÈGE
Reprise de Cours Universitaires : 12 OCTOBRE (105)

Boite postale

Tendeurs réunis. — Mille regrets. Nous ne pouvons prendre en considération les envois anonymes. Signez votre lettre et nous ferons vraisemblablement les démarches nécessaires.

M. Pierre V... — La dame qui, pour éviter de payer la facture que vous lui avez présentée, soutient que son mari est soldat, doit établir que celui-ci est bien présent sous les drapeaux. Le juge décidera, au besoin, si les preuves lui présentées sont suffisantes. La photographie du mari en uniforme ne me paraît pas très convaincante..., car on peut trouver, en Hollande, des photographes bien outillés et complaisants.

MARCHÉS

Hollande. — Marché du 2 octobre. — (Le florin vaut environ fr. 2.10 ; le cent, 2 centimes).

Groningue. — Bétail. — Vaches laitières, fl. 378-420 ; génisses pleines fl. 250-300 pièce ; taureaux, cts 75-80 au kg ; veaux, fl. 1.40-1.60 ; brebis laitières, fl. 35-40 ; moutons gras, fl. 45-50 ; porcs gras, cts 80-84 au kilo.

Maestricht. — Bétail. — Veaux gras, fl. 1.10-1.25 ; porcs vivants, fl. 0.85 ; porcs abattus, fl. 1.10 par kg ; nourains, fl. 1.30-1.60.

Eindhoven. — Gâtier. — Perdrix, cts 60-70 ; coqs faisans, fl. 1.50 ; poules faisans, fl. 1.40 à la pièce ; pigeons, cts 50 la couple ; canards, fl. 1-1.10 ; lièvres, 1.70-2.25 pièce.

Beurre et œufs. — Beurre, la qualité fl. 2.20 ; qualité inférieure, fl. 1.42 Œufs de poule, cts 8-8 1/2 ; œufs de canne, cts 9.

Rotterdam. — Fruits et légumes. — Choux-fleurs, fl. 4-6 ; choux-raves, fl. 5.20-6.60 ; choux savoye, fl. 2.40-3.30 ; haricots verts, cts 33 par cent pièces ; poires, fl. 4-16 ; pommes, fl. 5-11.70 par 100 kg.

Liège. — Halles America, rue de la Casquette, 30. — Viandes. — Saucissons, 2.40 le kg ; pâté de foie, 2.00 ; tête pressée, 1.80 ; boudin noir, 0.80 à 1.00 ; Grives, 0.60 à 0.75 ; merles, 0.20 à 0.40 pièce ; lapins de garenne, 1.50 à 1.60 pièce ; lièvre domestique, 2.50 pièce ; canard, 3.50 à 4.00 pièce ; poulet, 2.00 à 4.00, prix selon grosseur ; p. 1.25 à 2.50 pièce ; oignons, 0.80 à 1.40 le kg ; pommes, 0.12 à 0.15 le kg ; poires, 0.08 à 0.10 le kg ; melon, 1.00 à 2.00 pièce ; cubes pour bouillon, 2.20 le cent ; harengs extra, 3.00 le tonneau de 12 ; huîtres extra fraîches, 2.50 à 8.00 le cent ; sirop, 0.85 le kg ; couque, 1.40 à 1.50 le kilo selon qualité.

VOULEZ-VOUS POSSÉDER DANS TROIS MOIS
VOS DIPLOMES DE COMPTABLE
STÉNO-DACTYLO
CORRESPONDANT
ADRESSEZ-VOUS
DE SUITE A L'

INSTITUT NORMAL
51, QUAI D'AMERCEUR - LIÈGE

LANGUES
ÉTRANGÈRES
PAR MOIS OU A FORFAIT

PRÉPARATION RAPIDE
A TOUS EMPLOIS ADMINISTRATIFS
ET AUX EXAMENS
D'INSTITUTEUR AU JURY CENTRAL

ATTESTATIONS DE CENTAINES D'ÉLÈVES
DES DEUX SEXES PLACÉS PAR L'INSTITUT

DEMANDEZ DE SUITE NOTRE NOTICE GRATUITE

Les Boulonneries du Centre
Pierre FACHAMPS, à HERSTAL
Travaillent pendant la guerre.
Prix et Conditions très avantageuses
Boulons — Pièces forgées et Découplées. (105)

MOULIN POUR MOUTURE DE GRAINS
GAZOGÈNE pour MOTEUR à GAZ PAUVRE (F.78)
Prix pour Revendeurs: M. FLORKIN, St-Georges s/m.

INSTITUT FRANCKEN
18, rue Darchis, Liège

Préparation aux examens d'admission à l'Ecole militaire, aux Ecoles spéciales d'ingénieurs, aux Facultés universitaires (études gréco-latines, jury central), aux Instituts agricoles, commerciaux, etc.

RÉOUVERTURE DES COURS:
Le Mardi 12 Octobre
Prospectus sur demande (284)

EN VENTE PARTOUT CIGARETTES 15 CENTIMES LES 25 CIGARETTES

LEGION D'HONNEUR

HUY
Lloyd National
Société Anonyme de Transports par Eau
BUREAU:
Quai de Maestricht, 16, LIÈGE
(Près du Pont Maghin)

SERVICE JOURNALIER
par bateaux « HIRONDELLES »:
HUY. — A. DELAITE, 34, Chaussée de Liège.
ANDENELLE (Ecluse). — H. GILLARD.
NAMUR. — L. ATTOUT, 153, Boulevard Nord.

TARIF

LIÈGE à (et vice-versa)	HUY	ANDENNE	NAMUR
Jusque 5 kilos	0.50	0.50	0.60
De 6 à 10 »	0.60	0.60	0.80
11 à 30 »	0.70	0.70	1.00
31 à 50 »	0.80	0.80	1.20
51 à 100 »	1.00	1.00	1.50
Au-dessus de 1000 kilos			
Jusque 1.000 »	0.80	0.90	1.20
De 1.001 à 2.000 »	0.70	0.80	1.10
2.001 à 5.000 »	0.60	0.70	0.90
5.001 à 10.000 »	0.50	0.60	0.80

NAMUR

BEURRERIE LIÉGEOISE
105, Rue Lairesse, LIÈGE (Longdoz)

Vente en Gros et Demi-Gros
BEURRE CREME HOLLANDAIS
(avec marque de contrôle) (F.18)

BEURRE CREME DE LAITIÈRES DU PAYS
arrivage régulier en consignation

BEURRE A L'EAU CONFORME A LA LOI

Tous nos Beurre sont garantis Pura exempts de margarine ou tout autre produit

FROMAGES de HOLLANDE prix avantageux

ŒUFS FRAIS - CHOCOLAT - SAUCISSONS - ETC.

**CHAMBRE SYNDICALE BELGE
DES COMPTABLES**

Réouverture des cours du dimanche et du soir, (jeunes gens et demoiselles).

Comptabilité, Sciences Commerciales, Sténo-Dactylographie.

Pour inscript et progr., s'adr. du 27 sept au 2 oct., de 7 h. à 7 h. C., à l'école moyenne de demoiselles, rue Helle, Liège. (131)

Ravitaillement

1.000.000 kg pommes de terre Magnum garantie de conservation, f. gare belge. Fourniture 15 au 30 Octobre. Rue Académie, 42. LIÈGE. (267)

Demandes d'emplois

SERVANTE cuis. dem. pl. s'ad. r. Jean d'Outremuse, 1. (F.75)

DAME veuve très sér. anc. comm. très bon réf. cherche gérance, dépôt ou dir. bureau. Fournirait local. Prêt. modér. Ecr. V. B. 50 bur. journal. (F.67)

TRES BONNE TAILLEUSE dem. journ. à faire s'ad. B.Z.50 b. journ. (326)

FEMME hon. dem. jour. ou quart. à faire, s'adr. r. du Baron, 6. (F.95)

J. FILLE 29 ans très au cour. du serv. b. réf. dem. pl. écr. r. d. Célestines, 16 F. 89

HOMME jeune et fort, b. travailleur et bon vendeur, dem. pl. comme garç. mag. ou magasinier, S. M. A. 5, bur. journal. (F.71)

J. HOMME, 17, ans, dem. pl. pr. appr. besog. de bur. connaît. dactylog. et corresp. comm. Ecr. T.H. 19. Bur. journal. (F.49)

FILLE tranq. conn. cuis. dem. pl. chez 2 ou 3 pers. ville ou camp. Ecr. J. L. bur. journ. (331)

JEUNE FILLE 27 ans dem. pl. serv. ou à la journ. Ecr. R. de Loincin, 17, Grèce-Berleur. (305)

FEMME propre, sach. b. trav. dem. quart. à faire. Ecr. E.M. 3. bur. jour. (F.97)

FILLE 17 ans n'ayant jamais servi dem. pl. s'adr. r. Molinay, 96/2, Seraing. (330)

HOMME 30 ans, b. réf. dés. pl. garde de nuit, sal. 2 fr. 25, s'adresser r. Haute Wez, 160, Grivegnée. (F.98)

Dile ch. pl. comm. serv. pet. mén. nourrie et log. E. X. b. journal. (314)

J. FIL. ch. pl. c. dem. mag. nour. et log. G. V. bureau journal. (315)

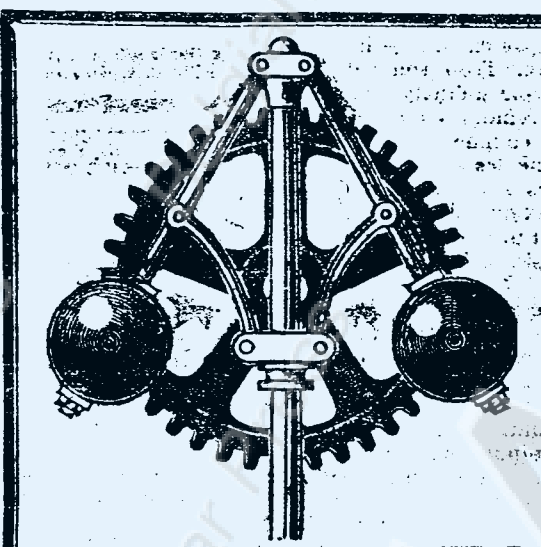
J. FILLE dem. pl. comm. serv. s'adr. A. A. 50, bur. journal. (318)

EON ouvrier tailleur dem. place. 129, rue Trou Louette, Bressoux. (F. 86)

SERVANTE cuis., 34 ans, b. certificats, dem. place, appoint. de guerre, s'adr. E. S. bur. journal. (289)

FEMME, propre et active, dem. des 1/2 journées, 27, r. du Sentier, Seraing. (295)

DEMOIS. d. b. f. 22 ans, c. franç. flom. ch. pl. dem. de compagnie, écr. J. V. bur. journal. (F.99)



Ecole Polytechnique Supérieure DE LIÈGE

Réouverture réglementaire des Cours le 19 Octobre 1915

ADMISSION D'ÉLÈVES LIBRES

L'Ecole Polytechnique Supérieure comprend 3 Sections:

- 1^{re} Section de Mécanique. — 3 années d'études. Diplôme: INGÉNIEUR MÉCANICIEN.
- 2^{de} Section de Chimie Sucrière. — 2 années d'études. Diplôme: INGÉNIEUR DE SUCRERIE
- 3^{de} Ecole Supérieure d'Aéronautique. — 2 années d'études. Diplôme: INGÉNIEUR AÉRONAUTE.

COURS PRÉPARATOIRES AUX TROIS SECTIONS (61)

Pour renseignements, règlement et programmes, s'adr. à la Direction, 3, r. Monulphie, Liège

Mariages

MONSIEUR 90.000 fr. et espérance, dés. rem. dem. de préf. orph. ayant dot. Inut. écr. si pas sér. A. G. 43, Rue Chapelle-des-Clercs, 4, Liège. (67)

MARIAGE SÉRIEX
Dame monde, dés. ent. rel. avec M. sér. de 50 à 65 ans b. élev. jous. cert. pos. et dés. d'épous. femme aim. et dév. Ecr. L. Lebrun, Port rest. Liège-centre. (209)

Commerces à remettre

CAFE à remettre Thier de Cornillon, 68. (273)

Enseignement

Institut Rouma, Boul. de la Sauvenière, 87, Liège Prépar. aux écol. spécial. Human. - sciences-comm. Répétitions d. cours de 1^{re} année: analyse, descriptive-analytique-physiq-mécanique. Reentrée le 11 octobre. (259)

M. A. Van Herck, prof. de mathématiques Rue Henri-cour, 22, Liège, (anciennement rue de Pitteurs, 1) reprendra ses cours et leçons particulières à partir du mercredi, 13 octobre.

1. Préparations à l'ex. d'entrée à l'université (Ecoles spéciales d'ingén. d. mines, mécaniciens, électriciens.)

2. Préparation à tous les cours de l'Université.

Pour la 1^{re} et la 2^e année années des mines, mécan. électriciens. Pour renseignements s'adr. Rue Henri-cour, 22, Liège. (288)

Mathématiques — Prépar. aux écoles spéc. Cours universitaires. Prix réd. Rue Frère Michel, 10, (sur-la-Fontaine) (311)

Jeune fille donnerait leq. Anglais en éch. leq. g. m. et litt. franç. Ecr. H. V. 3. bur. journ. (F.87)

Dile con. leçons s'ad. dactylo cours complet allem. et anglais Prix modér. s'ad. 55, r. Maghin (37)

Capitiaux

ON DEM. 5000 frs gros intérêt affaire tout repos. Lettre signée bur. journal A. P. 4. (F.88)

2 Messieurs en temps normal position de 7 à 8000 francs par an. désirent av. prêt de 2000 fr. pour continuer affaire bien lancée. Bon intérêt et part éventuelle dans bénéfices. Réponse pour 8 octobre M. C. K. et B. V. 366 bureau Télégraphe. (328)

SANA
Cigarettes égyptiennes Agents régionaux, grossistes et revendeurs s. dem. Ecr. rue des Carmes, 25, Verviers. (205)

ON DEMANDE gouvern. dame de comp. pour dame hon. Ecr. A. L. 14, bur. journal. (199)

Rue Louvrex 21, DEMANDE forte fille sach. cuis. (22 à 25 ans) 30 frs. pas lessive, apporter carte domicile et bons certificats. (292)

ON DEM. camionneur-vendeur p. commerce de lait, bons certificats. S'ad. 34, rue de Cornillon, 34, Liège. (258)

CIGARETTES. On demande voyag. bon. référ. é. b. journ. E.A. 2. (F.92)

Maisons-Quartiers-Appartements

A LOUER PRESENTMENT, bel appartement franç. 4 pièces au 1^{er} avec 2 caves et mans., 2 cuis., 2 gaz, utilités. 1200 frs. 27, r. ANDRÉ DUMONT. (183)

M. hon. dem. pet. quart. garni ou non avec dîner. écr. M.R. 25 b. journ. (F.51)

A LOUER, beau petit quart. garni, avec ou sans pens. à pers. hon. p. mod. quel. min. cent. R. H. 19, bur. journal.

DAME dés. acheter mais. mod. av. jard. près centre 10.000 frs, écr. J. A. M. bur. journal (F.90)

Belle MAISON de rent. à louer, 44, Aven. de l'Exposition. P. de guer. (313)

A LOUER aux Awirs, ferme de 9 hect. p. mars é. R.O. 4. b. journ. (F.83)

J. homme cord. tram dés. louer chamb. garnie env. Egls: St-Remacle ou St-Phonon, écr. H. K. 250 bur. jo. rnal (F.74)

B. MAIS. de campagne à louer, jard. verg. 45 ares é. r. rem. annexes, écr. O. V. 5. b. journs' (F.82)

APPARTEMENT à l. rue Cathédrale, 85, visible le matin. (333)

LIÈGE. On cherche

à louer, avec promesse de vente, établissement avec grande cour et écuries. M. Jamin, poste-restante. Liège-Centre. (211)

ON OFFRE à pers. s. enf. mais. garnie av. util. en échange arrangem. p. pens. A.R.M. b. Télégraphe. (F.33)

QUARTIER et CHAMBRE garnies à louer. Bd Sauvenière, 125. (322)

BEAU PETIT QUART. GARNI à louer, r. Villette 4, prix modéré, gaz. (59)

A louer de suite, mais. de comm., r. St-Gilles, 80 (arr. du tram) S'adr. rue César-Franck, 14. (150)

APPART. 2^e et 3^e p. feu, gaz, util. et cham. gar. à l. r. Campine, 64, prix m. (232)

CERCHER Pied-à-terre, faire offres. Télég. A.B.C. (324)

Grande conf. ch. garn. 18 r. de la loi. Soanex 2 L. (303)

A LOUER à pers. seule chez dame Vve, 1 ou 2 chambres garnies, écrie O. M. T. b. journal (F.80)

A LOUER petites maisons 15 et 17 p. mois. Rue de Seraing, 9. (316)

A LOUER MAIS. spaci. 9 p. jard. t. util., arr. tr. pr. guerre, r. Ste-Walburg 150. S'ad. rue d'Amersœur 29. (117)

A LOUER au carré, tr. b. mais. sans r.-de-chaussée b. Journ. P.G. 10. (277)

A LOUER anc. m. com. vast. loc. jard. serr. de Herve, 61 Robermont. (213)

GRANDE MAISON A LOUER ou A VENDRE avec t. util. désir. empl. superbe b. jardin en face. UNE AUTRE, mêmes cond. avec porche et dépend. p. bureaux, remises ou atel. Ecr. H.V. 25, bur. journal. (188)

On dés. acheter, un FOYER A GAZ d'occ. p. bureau, rue Herman Reuleaux, 45.

MALAXEUR beurre, vendre, rue Belvaux, 29 et 41 Grivegnée. (F.96)

ON DEMANDE prix p. 18.000 kg de FER ROND (diamètre 12 m. m. et plus) pour béton armé destiné pour la Hollande (Sas van Gent) Ecr. W.Z. 19 annonceur bureau Alta, Amsterdam. (328)

A VENDRE en bloc ou détail le mobilier du chât. de Neufcour à Beyne près Liège. Meubl. anc. (265)

BOUGIES
de fabrication belge bonne marque t. connue, à vendre en gros. S'adr. rue Vinavé, 99, Grivegnée. (F.7)

FOOT-BALL
Chamb. à air neuves No 5 é. b. journ. O. S. (271)

ON cherche fourrure et manchon d'occ. é. r. J.M. 5. b. journal (F.85)

Magnifique étape et manchon neuf s'adresser val. 450 à vendre 300 fr. Ecr. J. M. 23. (F. 11)

ON DEM. à acheter de rencont. bon.bicyclette p. garç. net de 11 ans, é. r. O. D. 1. b. journal (F.94)

Désire acheter d'occasion bon moteur, gaz pauvre. 20 PH. Off. de suite, prix et marque: Hesbania Gelin-den (St-Trond) (206)

BELLE VOITURE d'occ. à vendre, 31 Boul. Piercot, 31. (F. 30)

CAFE, BOUGIES, CHOCOLAT aux prix les plus avantageux. 18, rue de Tongres, MAESTRICH. (167)

ON DESIRE acheter un piano de rencontre, bonne marque. Ecrire B. B. 7. bur. journal. (240)

A VENDRE ALLUMETTES Vulcan et 500 kilos SUCRE cristallisé. Ecr. Journal A.S. 1. (113)

SAVONS MOUS et MARSEILLE à 1 fr. 50 et 1 fr. 20 le kg. Becs, lampes cuivre à 3 fr. 60. Rue des Clarisses, 45. (117)

ON VEND cuisinières à parés et noires, chambre à couch. buffets. Rue du Palais, 32. (172)

MACHINES A ECRIRE neuves et occ. p. bureaux et voyage, GARANTIES. DUPLICATEURS ELLAM'S. Stencils, encres, rubans, carbonés, etc. pour TOUS appareils. Stencil spécial p. Gestetner. PRIX TRÈS RÉDUITS. HEENS FRÈRES, r. André Dumont, 27. (182)

A VENDRE moteur à gaz, 5 HP. av. acc. dyn. tabl. batteries d'accumul. soit ensemble s. séparém. S'ad. au Sanatorium de Haut-Pré. (273)

OCCASIONS: 3 bonnes mach. à coudre et 6 vélos dont 1 acatène, parf. ét., r. André-Dumont 27. (185)

Vente en gros savon mou brun et de savon genre marseillais. Léon Smeets, place St-Jean, 38 Liège. (264)

Achat plus haut cours
ETAIN-vieux plats etc. PLOMB-déch. capsules etc. SACS - balles, emballages 17, R. Régence (306)

On ACHÈTE Cuivre, Zinc, Plomb au plus haut prix, rue du Palais, 55. (17)

On achète papier chocolat à 4 fr. et vieux étain au pl. haut prix, Place du Parc, 3. Liège. (132)

SALLE DE BAINS, on dem. à ach. d'occ. belle salle de bains. Adr. offres bureau du Journal, L. D. P. (296)

10.000 KGS MARSEILLE dur, fr. 1.05 le kg. Rue Edouard Wacken, 32. (235)

Occasion, soudure fine à vendre, pl. du Parc, 3 Liège. Même mais. on achète vieux plomb. (132)

On Achète BON VIEL ETAIN 6 fr. k. PAPIER CHOCOLAT 4.00. Stein, 16 rue Prémontrés (pl. d. Carmes) Liège. (300)

A VENDRE b. vélo dam. occ. rue Pont d'Ile, 11. 22

Divers

Disponible rue St-Gilles, 14 Forte partie de **CARBURE** **BOUGIES** **Savon Marseille** (309)

Becs à lampes à Carbone
dépositaire général **Fach frères à Arlon**
Livraison immédiate

Madame ESSE
accoucheuse de 1^{re} classe, consultations tous les jours de 2 à 6 h. Propriété du Hamay, à Enneux (ex-Liège). Visite et renseignements gratuits. **Monsieur ESSE**
Chirurgien - Dentiste Diplômé

Savon
MOU EXTRA LE MEILLEUR 17, Rue Régence, 17 DEMI-GROS (308)

Voulez-vous vous amuser? ALLEZ AU **CAFE des OISEAUX** 30, rue Frères Michel, 30 LIÈGE
près de la rue Sur-la-Fontaine Bière blonde le 1/2 fr. 0.35 le 1/4, 0.20 (283)

Agréments divers

Sucres
CRISTALLISÉ - CASSONADE **Rangé-Candi**
SUCRE EN PAINS SUCRE INTERVERTI **Sucré dénaturé**
EMILE MASSON 319, rue Régence, 17

Faites réparer vos vélos, 27, r. André Dumont. Pneus, Dis-solution, etc. Occasions 181

Sanatorium du Haut-Pré, (Liège) Consultations gratuites p. indigents atteints d'affections nerveuses, le jeudi, de 9 à 11 h. b. Certificat d'indigence requis

CARBURE
15/25 25/55 25/50 64, RUE JONRUELLE, 64. (F.40)

Mlle Lemaire, matelassière ent. genres serecom. r. St-Eloi, 12. Prix m. (F.35)

Sol par Wagons
MACARONI, ALLUMETTES, MARSEILLE, et en POUDRE DUFASNE, Liège 4, Quai Dérivation 182

LAMPES
à carbone en gros PRIX RÉDUITS LISSOIR, Liège Place St-Barthélemy, 112 (187)

Fourrures
Mme Vre Schadowitz 13, rue St-Adalbert TRANSFORMATIONS (301)

SUCRES
Pour le Négoce 17, Rue Régence **Emile Masson** (307)

ORPH., 35 ans, fortun. cat. dés. f. conn. dem. aide é. r. 18 Bd. Saucy J.D.14.290

FOOTBALL-VESSIES
PALAIS SPORT 6, rue du Mouton Blanc DEPECHEZ-VOUS 111 (F.13)

POUR LES PATRONS Le Sou Discret, œuvre d'assistance aux Employés et Voyageurs momentanément dans le besoin, se tient à la disposition des PATRONS pour leur procurer soit employés, soit voyageurs des deux sexes.

Offres d'emplois

ON ch. jeune hom. int. et hon. p. b. s. buret cour. Int. sans pres. réité é. V. L. D. b. journal (F.84)

ON DEMANDE tailleur et papiers pour demes. r. Université, 33, Michiels et Cie (325)

BONNE VENDEUSE au courant article tissus, sach. étaler, demandée, rue du Mouton P'ane, 22. (323)

CHAUSSEURS on dem. bons ouvrier p. hom. et garç. r. Hesbaye, 113 (F.93)

Ventes et Achats

Somme acheteurs de souliers, galoch., dentelles, fils et coton, fonds magas. Disc. Fc. bur. Jour. H.R. 14. (115)

LES SPORTS

Liège et Province

RESULTATS DES MATCHS DE CE DIMANCHE

Division I. — Ans F.C.-Bressoux F.C. : 0-1. — Standard C.L.-Liège F.C. : 3-0. — Skill du Val St-Lambert-Tilleur F.C. : 0-7. — Fléron F.C.-Herstal F.C. : 3-1. — **Division II.** — Série A. — Liège F.C.-Tilleur F.C. : 0-4. — Union Sportive Liège-Standard C.L. : 4-1. — Jemeppe F.C.-Ans F.C. : 2-0. — Bressoux F.C.-Micheroux : 1-1. — Union Sportive Grivegnée-Union Chénée : 2-1. — Herstal F.C.-Kinkempois F.C. : 0-5 (forfait). — **Division III.** — Série B. — Bressoux F.C.-Ougrée F.C. : 2-3. — Standard C.L.-Royale Liégeoise : 2-2. — **Division IV.** — Skill du Val St-Lambert-Stade Hollogne : 5-1. — Espérance Seraing-Standard C.L. : 6-1. — C.S. des Vennes-Wandre F.C. : 2-2. — C.S. Chénée-Micheroux F.C. : 0-5 (forfait). — **Scolaires.** — U.S. Liège-Seraing F.C. : 0-4. — F.C. Liégeois-Jemeppe F.C. : 9-0. — Stade Hollognois-Standard C.L. : 0-5. — Tilleur F.C.-Gossuin F.C. : 11-0.

Coronmeuse. — Léopold C.L.-Coronmeuse : 0-1. — Milmort. — Milmort F.C. II-Etoile Herstalienne : 2-1.

Thier-à-Liège. — Union S. du Thier-à-Liège-Reinnesse de Milmort : 1-2.

Awans. — Awans F.C.-Milmort F.C. : 1-4.

Fexhe-Slins. — Essor Milmortois - Alliés de Fexhe-Slins : 0-2.

3. Standard C.L. - F.C. Liégeois 0. — La rencontre Standard C.L.-F.C. Liège avait attiré au ground de Selslain, la foule des grands jours. La partie, quoique très disputée, se déroula très correctement. A 3 h. 10, l'arbitre, M. Coomans, appelle les deux équipes au terrain. Liège gagne le toss et le Standard débute avec le soleil dans les yeux. Le Standard démarre, mais Liège intercepte et porte la balle devant les filets « rouge et blanc ». Remis de cette alerte, les Standardmen se dégagent et une belle combinaison de l'aile droite permet à Leroy de placer un beau shot qui va un rien à côté. Encouragé par ce demi-succès, les forwards « rouge et blanc », reviennent à la charge et donnent occasion à la défense liégeoise de faire preuve de ses qualités. Toutefois, à la dixième minute, un beau centre de Hanquet est magnifiquement repris par Gobin et le Standard compte son premier goal. Loin de se décourager, les Liégeois attaquent ferme et mettent fortement le goal du Standard en péril. Un free-kick bien donné par Aury met Geversen possession de la balle qui à 10 mètres envoie un dur shot que Warlomont stoppe difficilement. Petit à petit cependant, les « rouge et blanc » se reprennent et un centre de l'extérieur droit est bien repris de la tête par Gobin qui rate le but de peu. Le jeu se poursuit tout à l'avantage du Standard, dont les forwards mettent terrifiement la défense adverse à contribution. Un moment d'hésitation de la part des backs liégeois permet à Biquet d'envoyer un boulet que le keeper de Liège ne peut qu'effleurer et les rouge et blanc comptent leur second point. La partie continue avec une nette supériorité du Standard, dont les forwards engagent un vrai duel avec la défense « rouge et bleu » et c'est une attaque de l'équipe locale que le repos est sifflé. Le second time est tout à l'avantage des « rouge et bleu » et seul l'indécision de leurs forwards leur empêchera de sauver l'honneur. Les standardmen au contraire attaquent moins souvent, mais d'une manière plus dangereuse. A la 23e minute, sur un centre de Leroy, la balle parvient à Biquet qui, évitant le back avant, envoie hors de portée de Georges. La partie se poursuit tout à l'avantage de Liège et c'est sur une belle attaque des forwards « rouge et bleu » que l'arbitre siffle la fin de la partie.

L'arbitre, M. Coomans, très bien secondé par les deux linesmen, arbitra à la satisfaction générale. (H. P.)

0 skill du Val-Saint-Lambert-Tilleur F.C. 7. — Match sans intérêt, les Tilleuriens étant de beaucoup trop supérieurs au « rouge et jaune ».

Division II. — 4 Union Sportive Liège-Standard C.L. 1. — Assez bien de monde, au ground du Bois-d'Avroy pour assister à la rencontre U.S. Liège-Standard C.L.

A 3 h., le référé M. Rorive aligne les deux équipes. L'Union gagne le toss et débute avec le vent très violent. Le premier time voit la supériorité de l'Union qui marque deux fois sur foul par l'entremise de l'extérieur Brands et de Van Haelen. Le second time donne un jeu plus partagé, les deux teams prenant tour à tour l'avantage. Un pénalty accordé au « rouge et blanc » est magistralement converti par Blaise. Les « vert et blanc » ajoutent encore, sur foul, deux nouveaux goals réussis par Sendem et Vanhaelen, portant ainsi le score à 4-1. Très bon arbitrage de M. Rorive qui sut contenter les deux équipes. (H. P.)

Division III. — 2 Standard C.L.-Royale Liégeoise 2. — Relativement peu de monde pour assister à cette rencontre, qui toutefois ne manqua pas d'intérêt. Le premier time est tout à l'avantage des standardmen. Ceux-ci d'ailleurs traduisent leur supériorité en marquant deux fois, le premier point fut réussi par Delvenne, après 4 minutes de jeu ; le second par Doyen, à la suite d'une mêlée devant les buts adverses.

Au second time, la partie est plus partagée. Un pénalty accordé à la Royale Liégeoise est mis à côté. Une échappade du centre avant permet à celui-ci d'ouvrir le score pour son club et 4 minutes avant la fin, le demi-droit marque le but égalisateur. (H. P.)

Terrain de la Chartreuse. — 1 Bressoux F.C.-Micheroux F.C. 1. — A Bressoux la IIe équipe recevait la visite de Micheroux qui au complet n'aurait pu emporter 1 point, chaque équipe ayant marqué un goal. Il est 3 h., quand Bessem, aligne les équipes. Bressoux gagne le toss et choisit le camp avantageux par le vent.

Micheroux part et ces attaques sont brisées par la défense des jaunes et noirs, qui devra concéder corner plusieurs fois, mais ces coups de coin ne donnent rien. 10 minutes avant la fin du time, Jeunehomme centre et sur un raté du back de Micheroux Cuivers d'un shot à 20 mètres marque pour son club. Au second time le goal de Bressoux subit un bombardement en règle, mais Maréchal, en bonne forme, empêche Micheroux de marquer. Cependant à la fin du time il ne pourra empêcher le half gauche Micheroux de marquer, mettant les équipes à égalité. La fin arrive laissant le score inchangé à Bressoux, seuls Cuivers et Maréchal ont bien joué. A Micheroux, les back et centre avant furent les meilleurs.

6 Espérance Seraing-Standard C.L. 1. — Ce match se disputa très correctement. Au premier time, l'Espérance marque 3 fois, tandis que les « rouge et blanc », sauvent l'honneur par l'entremise de Van Brabant qui convertit un pénalty. Au second time, l'Espérance ajoute encore 3 nouveaux goals, portant ainsi le score à 6-1. Disons toutefois, à la décharge des « rouge et blanc », que l'Espérance avait sa 4e division renforcée de plusieurs éléments de première. (H. P.)

0 Léopold C.L.-Coronmeuse F.C. 1. — Public assez clairsemé au ground de la rue Petite Roche pour assister au match Léopold C.L.-Coronmeuse F.C. Au premier time, fortement favorisé par le vent, Coronmeuse prend le dessus, met terrifi-

blement à l'ouvrage la défense du Léo. Ce n'est toutefois que vers la fin du time, que les « vert et blanc », marquent par l'entremise du demi-droit. Notons toutefois, qu'un goal réussi par les « blanc et bleu », fut annulé par l'arbitre. Le second time voit la supériorité du Léo, les forwards adverses ne dépassant que très rarement la ligne du centre. Toutefois, le score demeura inchangé, laissant Coronmeuse vainqueur par 1 goal à 0.

Bressoux. — **Foot-Ball.** — Un match mettait en présence dimanche dernier l'Union Sportive de Liège et Bressoux F.C. Ce dernier club, malgré une défense soutenue se retira, battu de 10 à 0. (A. R.)

Ans. — 0 Ans F.C.-Bressoux F.C. 1. — Assez bien de monde au ground de Loncin pour assister au match. A 3 h., M. Lamy aligne les équipes suivantes au grand complet : Ans F.C., Gillissen, Collard, Chardhomme, Jacob Pieret et Brochart, Bottin, Bombye, Mouton Brochart, Brochart. — Bressoux F.C., Jonès, Collinet, Bebelman, L. Dechesne, Thys, Gilbay ; Deliege, E. Duchesne, Pieters, Wéry, Lemal.

Ans gagne le toss et Bressoux part à l'attaque arrêtée par les backs adverses. Pendant ce 1er time Bressoux domine et Ans doit concéder 4 corners qui ne donnent rien. Le repos arrive sans que les équipes parviennent à marquer. Au début du second time, Ans domine nettement et Jones en grande forme doit s'employer souvent pour garder ses filets intacts. Cependant Bressoux se reprend et le jeu s'équilibre, quand 15 minutes avant la fin sur un centre de Pieters, E. Dechesne marque pour son club. Dès lors Ans faiblit et Bressoux domine son adversaire.

La fin est sifflée, donnant à Bressoux une victoire très méritée de 1 à 0. A Bressoux toute l'équipe a bien joué principalement le trio du centre et le goal keeper. A Ans le centre-half et les backs sont à citer. L'arbitrage de M. Lamy fut bon. (A. R.)

Fléron. — 3 Fléron F.C. I-Herstal F.C. 1. — Beaucoup de monde à Fléron pour encourager ses favoris au grand complet. Herstal lui aussi aligne sa bonne équipe. Pendant tout le match ce sera un duel continu entre les avant et les défenses de chaque équipe. Tandis que Fléron parvient à marquer 3 goals, Herstal ne peut réussir qu'à sauver l'honneur. Par cette victoire Fléron peut prétendre aux premières places du classement, car son équipe bien entraînée sera l'une des meilleures de la région. L'arbitrage de M. Blavier fut on ne peut mieux. (H. P.)

Liers. — **Coupe Frère.** — Jeudi dernier a eu lieu au local du Liers F.C., chez M. E. Heusche, chaussée Brunchaut, le tirage du calendrier des quarts de finale du Championnat wallon Coupe Frère. Nous le publions ci-après : Dimanche 10 octobre, à 2 heures, Dribbling Club de Boirs-Ans-Bolzée F.C. — Dimanche 17 octobre, à 2 h., Léopold C.L.-Union Sportive de Vottem. — Dimanche 24 octobre, à 2 h., Vainqueur de la journée du 10-Alliés de Xhrendremael. — Dimanche 31 octobre, à 2 h., Vainqueur de la journée du 17-Vainqueur du 24. — Dimanche 7 novembre, à 2 h., Vainqueur du 31-Milmort F.C. Le vainqueur de la coupe, selon stipulation dans le règlement jouera un match contre l'équipe première du club organisateur, le Liers F.C. (H. P.)

Coupe du Racing C.L. — Samedi soir, au café du Perron, place du Marché, fut procédé au tirage du Calendrier des matches de la « Coupe du Racing C.L. », organisée par le Léopold C.L. Dimanche 10 octobre, à 1 h. 30, Loncin F.C.-Awans F.C. ; à 3 h. Léopold C.L.-Hognoul F.C. — Dimanche 17 octobre, à 1 h. 30, Loncin Sportif-La Vaillante d'Awans ; à 3 h. Léopold C.L.-Loncin F.C. — Dimanche 24 octobre, à 1 h. 30, Hognoul F.C.-Awans F.C. ; à 3 h. Léopold C.L.-Loncin Sportif. — Dimanche 31 octobre, à 1 h. 30, Loncin F.C.-La Vaillante d'Awans ; à

3 h., Hognoul F.C.-Loncin Sportif. — Dimanche 7 novembre à 1 h., Hognoul F.C.-Loncin F.C. ; à 2 h. 30, Léopold C.L.-Awans F.C. — Dimanche 14 novembre, à 1 h., Awans F.C.-Loncin Sportif ; à 2 h. 30, Hognoul F.C.-La Vaillante d'Awans. — Dimanche 21 novembre, à 1 h., Loncin F.C.-Loncin Sportif ; à 2 h. 30, Awans F.C.-La Vaillante d'Awans. — Dimanche 28 novembre à 1 h., match spécial : à 2 h. 30, Léopold C.L.-La Vaillante d'Awans.

Cette coupe se disputera par addition de points et les matches se joueront au terrain du Loncin Sportif, près de la gare Ans-Bat. (H. P.)

Jemeppe. — Jemeppe F.C.-Ans F.C. — **Division II.** — Dimanche M. Desaiève donnait le kick-off pour ce match ; dès le début Jemeppe domine et après deux minutes de jeu, Louis, le demi-droit jemeppeien, réussit un très beau goal ; pendant le premier time, les attaques ansoises sont très rares et ne dépassent jamais le back arrière ; Jemeppe, au contraire, s'installe à demeure dans le camp adverse mais ne parvient pas à apporter de changement au score. Au time, Jemeppe mène donc par 1-0.

Au second temps, les quelques descentes d'Ans viennent toutes se briser à l'arrière défense, en grande forme ; Jemeppe domine de nouveau, ce qui permet à Gonda et Louis de faire quelques beaux shots ; bon nombre de corner contre Ans, quoique bien bottés par Plumier, n'aboutissent pas. Un pénalty shooté par Bougniet est bien arrêté par le keeper Ansois. Peu après, au cours d'une attaque de ces derniers Louis de Jemeppe se replie sur les backs, prend la balle, la passe à Plumier, l'extérieur, qui dans une belle échappade, dribble le half et les deux backs et marque un but inarrêtable dans le coin gauche.

La fin arrive, donnant les 2 points à Jemeppe par 2-0.

Jemeppe F.C.-Kinkempois F.C. — Division III. — A 10 h. 30, M. Desaiève aligne les deux équipes ; le match débute par quelques belles descentes de part et d'autre mais qui n'aboutissent pas ; après 10 minutes de jeu, une belle attaque de Jemeppe, conduite par Trekay, Thiry et Donnay aboutit à un magnifique but placé par Donnay. Kinkempois ne se décourage pas ; il revient s'installer dans le camp adverse ; mais le time est sifflé et Jemeppe mène par 1-0. Au second time, une belle attaque de Kinkempois est convertie par Namotte. Jemeppe, privé de son demi-droit qui vient d'être blessé, domine à son tour, mais ne marque plus. Le résultat 1-1 oblige donc les adversaires à se partager les deux points.

Jemeppe F.C.-S.C. Bois d'Avroy — Division IV. — Jemeppe IV se rendait au terrain du Bois d'Avroy ; celui-ci sort vainqueur de la lutte par 3 à 0.

Jemeppe F.C.-F.C. Liégeois — Scolaire. — Les Liégeois nettement supérieurs pendant toute la durée du match, infligeant aux Jemeppeiens une pile de 9-0. (H. P.)

Seraing. — **CYCLISME.** — Résultats des courses sur prairie de dimanche, au ground de la Boverie : 20 km. pour débutants (70 tours) : 1. Lamourette, en 40 m. ; 2. Donnay ; 3. Dabomprez, à 2 tours ; 4. Roland, à 3 tours.

Les primes ont été gagnées par Lamourette (3) et Donnay (3). — 50 km. pour professionnels (170 tours) : 1. Coomans, en 1 h. 25 m. ; 2. Janar à 1 tour ; 3. Remy, à 4 tours ; 4. Laubenthal.

Les sept primes sont revenues à Coomans, qui a fourni une course magnifique. — Courses aux chaises : 1. Noël et Lamourette ; 3. Falotte ; 4. Donnay. (V.)

Grivegnée. — **GYMNASTIQUE.** — Dimanche a eu lieu une fête de gymnastique au profit du Comité de Secours et d'Alimentation. Cette fête a réussi au delà des espérances du comité organisateur. A l'issue de la fête, il y eut une manifestation en l'honneur du député directeur de la société de gymnastique M. Leclercq. M. Lallemand a remis

FEUILLETON DU Télégraphe N° 17

LA ROBE DE LAINE

PAR Henry BORDEAUX

Paurais dû me complaire dans cette impression inédite, et du sentiment que j'éprouvais composer cet unique amour qui est le privilège de certaines vies, tandis que je machinais un plan infernal dont j'ai honte aujourd'hui encore, quand j'en fais l'aveu après si longtemps. Ma toute-puissance ignorait le scrupule. Les personnes que je fréquentais habituellement bafouaient à plaisir les convenances et toute gêne morale et traitaient d'hypocrisie la vertu, l'honneur, le respect des femmes. J'eusse abusé sans remords de la confiance des Mairieux. Et pour la complexité de la jeune fille, je n'imaginai pas que la fantaisie d'un archimillionnaire connaît de cruelles. Ne devait-elle pas comme sa mère, périr d'ennui dans ce « désert » ? Je réveillerais ma Belle au bois dormant, pour l'enlever et la conduire à Paris : quoi de plus naturel ? quoi de plus élégant ?

Mon plan était prêt. Il me suffisait d'obtenir le consentement de Raymonde, tout simplement. Je l'obtiendrais avec des bijoux comme dans Faust, avec le prestige de Paris comme dans Manon. La sempiternelle présence de son père entre nous m'avait empêché de préparer les voies. Je profitai un jour d'une enquête assez inutile sur des coupes de bois dont j'avais chargé à dessein M. Mairieux pour proposer à notre amazone de l'accompagner, seul, dans sa promenade. Je saisis cette occasion d'engager des pourparlers. Notre conversation fut des plus courtes. Je la rapportai fidèlement :

— N'aimeriez-vous pas venir à Paris, mademoiselle Raymonde ?

— Sans doute, j'aimerais.

— Avec moi ? Vous accepteriez si je vous le demandais gentiment ?

— Oh ! oui, avec vous. Parce que, dans la forêt, je puis vous guider, mais dans Paris, ce serait vous.

— Alors, ne perdons pas l'occasion de notre jeunesse : quand partons-nous ?

— Elle rit, tout en baissant la tête à cause d'une branche. Je la vois encore.

— Mais le plus tôt possible.

— Ce soir, voulez-vous ?

— Ce soir, je veux bien.

Et de nouveau, son rire de petite fille sonna clair dans l'allée. Elle effleura de sa cravache le vieux Sultan qui prit le galop. Tout en poussant ma monture pour la rejoindre, j'étais stupéfait de la rapidité de ma conquête. Voyez-vous ces pimbèches réservées et discrètes : au premier mot d'amour, elles prennent feu. Car le sens de ce départ, souligné par le ton équivoque dont je m'étais servi, était pour moi très explicite ; on ne pouvait pas s'y tromper. Brusquement, comme elle s'était envolée, ma compagne, ma complice s'arrêta :

— Il faut retourner au plus vite, me dit-elle.

— Pourquoi ?

— Mais pour prévenir papa et imman que nous partons.

J'ouvris de grands yeux dont elle interpréta l'expression sans retard :

— Allons, reprit-elle, je vois bien que c'était une plaisanterie. Vous vous amusez de ma crédulité. Et d'ailleurs...

— Et d'ailleurs ?... répétais-je dans mon ahurissement.

— Je suis comme mon père : je préfère la Vierge-au-Bois.

L'énormité de mon aberration me causa, sur le moment, un des plus vifs déplaisirs de ma vie. Comment avais-je pu seulement supposer la possibilité de réaliser un projet aussi saugrenu ? J'en éprouvai une sorte de malaise fort désagréable qui dut me donner la figure d'un sot. Mais après, je découvris avec ravissement un sentiment de pudeur tout nouveau pour moi. Quand on a abusé de tout, c'est là une découverte pleine d'enchantement. On aperçoit, au delà des champs bornés, trop souvent parcourus, une terre toute lumineuse qui attire, que l'on contemple comme Moïse dut contempler la Terre promise. Je tâchai à reprendre mon esprit.

— Pourquoi ? dis-je au hasard.

— Je ne sais pas. Paris me fait peur.

Elle ajouta gaiement :

— Je n'irai jamais sans doute. Alors, tant pis.

Et nous rentrâmes. Elle ne m'adressa plus la parole que d'une manière insignifiante, comme si une intuition tardive l'avertissait de ne pas prolonger la conversation. Les jours suivants et jusqu'à mon départ, elle évita soigneusement le tête-à-tête. On peut-être n'y pensa-t-elle même pas. De mon côté, je ne tenais guère à la rencontrer. Il me semblait que je l'avais insultée, et cette lâcheté d'intention, sinon de fait, blessait mon orgueil. C'était plus fort même que l'attrait qu'elle m'inspirait. Sa présence me mettait dans un état de confusion extrême que je subissais impatiemment. Je fus soulagé de m'en aller. A la Vierge-au-Bois je me sentais diminué, rapetissé. Rien n'est plus énervant.

Et je repris mon existence de jadis, avec cette

différence que, las du cynisme grossier pratiqué dans ma libre société, je me rapprochai du monde. Ce fut pire, car j'y perdis cette indépendance d'humeur qui demeurait susceptible de mieux accepter un jour les directions naturelles.

Je fréquentai quelques salons, et je fus amené à des réflexions plus amères, sinon sur la fragilité des femmes dont je bénéficiais, sur leur facilité d'oubli, fragilité et facilité des mêmes femmes qui, se multipliant dans leur dépense amoureuse, donnent aux jeunes gens l'illusion qu'elles sont toutes les femmes.

Mais ce pessimisme injurieux et banal est peu de chose auprès d'une autre habitude d'esprit bien plus dangereuse que je contractai. Je lui attribue mon malheur. Le spectacle du monde me communiqua le goût de l'artifice et du succès. Je n'estimais rien de comparable à ces victoires d'un instant que remporte une toilette, un mot, une conversation. J'y voyais la quintessence de la gloire. Ne faut-il pas qu'on la voie distribuer ? La elle éclate dans les vœux qu'agrandit le khôl, dans les promesses de la chair fardée, dans la grâce astucieuse des paroles. Comme les arbres de la forêt, ces hommes et ces femmes réunis s'élancent vers ce qui brille et pîntinent les plus faibles. Le désir de plaisir, de l'emporter sur autrui, ne les conduit-il pas à se dépasser eux-mêmes, à fournir leur maximum de séduction ? Et n'avais-je pas reconnu que j'appartenais aux *essences de lumière* ? Que m'importaient les savants de cabinet, les créateurs que leur pensée contente, les amants verrouillés dans leur amour, et toute l'humanité en travail ? Ce triomphe palpable de la mode me procurait des exaltations suffisantes.

au nom du Comité de Secours et de l'Administration communal un magnifique diplôme pour le donateur infatigable dont il a fait preuve dans l'organisation de cette fête sportive. (A.R.)

Thier à Liège. — A 1 h. 1/2, Thier à Liège I recevait la visite de Ste-Walburg Sportif I. Un jeu très disputé se termine par un draw. A 3 h., la Boverie I. rencontrait la deuxième de l'équipe locale. Le premier time contre le vent se termina par 3 à 1 au profit de l'équipe visitée. Au second time, la Boverie s'enrève. Quatre hommes du Thier doivent quitter le terrain par suite de coups. Malgré une défense héroïque, le Thier continuant à sept hommes, a vu siffler la fin avec 6 à 3 à son désavantage.

Montignies-sur-Sambre. — Les dix sports. — La natation. — Une centaine de personnes assistèrent à l'épreuve de natation, dernière épreuve des Dix Sports. En voici les résultats :

1. Schleiper couvrant 50 m. en 33 s. 1/5; 2. Tack en 34 s. 4/5; 3. Leleux en 45 s.; 4. Sator en 46 s.; 5. Cappaert en 47 s. 3/5; 6. Van Stenbreede en 47 s. 4/5; 7. Lambrechts en 48 s. 4/5; 8. Delporte en 52 s. 2/5; 9. Sassen en 53 s. 2/5; 10. Lansol et Nollet en 54 s. 2/5; 11. Verhulst en 55 s. 2/5; 12. Joffe en 56 s. 1/5; 13. Impatient en 7 s.; 14. Van Graenenbroeck en 58 s. 2/5; 15. Cooman en 1 m. 5 s. 4/5; 16. Deprince en 1 m. 7 s.; 17. Bidier; 18. Waelhem; 19. Laemont; 20. Lambert; 21. Fagel; 22. Dagneau; 23. Dagnieu; 24. Derooy; 25. Delloye; 26. Vignol; 27. Nordis. Vanden Hende et Coorens.

Bruxelles. — CYCLISME. — La course des six jours. — Première journée. — Résultats de dimanche. — Peu de monde au vélodrome de Karreveld pour assister au départ de la course de « six jours » par équipes. Toutes les équipes inscrites sont au départ et à 11 h. 15 exactement 14 coureurs filent à toutes pédales et pour six jours vers la gloire.

La première heure se passe sans incident notable, les coureurs se relayent à tour de rôle, question de se réchauffer.

Premier classement : 1. Van Bever; 2. Otto, à une roue; 3. E. Aerts; 4. J. Louis; 5. Drogne. Les autres comptent 6 points. Dans l'heure : 37 kilom. 400. Otto mène le dernier tour, dans le dernier virage il active, toutefois Van Bever le dépasse dans la ligne droite. E. Aerts revenu très fort, se voit enlancer près de la ligne d'arrivée.

Une suite de Rossius, de suite après le classement, jette la perturbation dans le peloton, toutefois, après quelques tours, tout rentre dans le calme, et la ronde continue.

Une autre chasse est provoquée peu après par Marcel Buysse-Vandeveld, après quelques tours de train rapide, tout rentre dans l'ordre.

Deuxième classement : 1. Van Ingelghem; 2. Otto, à 100 m.; 3. Van Bever, à 1/4 roue; 4. Debae; 5. Aerts. En 2 h., 77 kilom. 200 m.

Six tours avant le classement, Buysse se sauve, il est relayé par Vandeveld, lequel ne peut donc pas participer au sprint, les fuyards sont rejoints, mais juste à ce moment Van Ingelghem file, prend près d'un 1/2 tour et gagne le classement. Derrière lui une belle lutte s'engage entre Otto et Aerts, le grand Otto triomphe aisément les 100 kilom., en 2 h. 35 m. 5 s.

Troisième classement : 1. Van Bever; 2. Jean Louis, à 1/2 long.; 3. Aerts, à 1 roue; 4. Vandeveld; 5. Van Ingelghem. En 3 h., 114 kilom. 800 m.

A la cloche Van Ingelghem mène devant Van develde, aux 250 mètres, Aerts démarre, prend la tête, mais se fait remonter dans la ligne droite par Van Bever et Jean Louis.

Quelques primes animent la ronde, elles sont enlevées par Rielens, Vincke, Otto, Aerts; après cette prime, fuite de Aerts-Rossius, lesquels prennent près d'un 1/2 tour, mais se font rejoindre. Encore des chasses provoquées par M. Buysse et Coolens et Debae-Verheyewegen, sont doublés.

Autre chasse à la suite d'une échappade de de Vanden Bergh-Spiessens qui prennent un 1/2 tour, mais sont rejoints.

Quatrième classement : 1. Jean Louis, 2. Van Bever, à 1 roue, 3. Rielens, 4. Thomas, 5. Spiessens. En 4 heures 152 kilom. 400 m.

Quatre tours avant le classement, Vandenberghe prend 50 mètres, mais se laisse rejoindre. Aerts crève 2 tours avant l'emballage, mais change de machine à temps.

A la cloche, Otto, Van Bever et Jean Louis se surveillent étroitement, aux 300 m. Otto démarre, mais Jean Louis lui résiste bien de même qu'il repousse un furieux assaut de Van Bever.

Une très longue chasse est provoquée par Vandenberghe-Spiessens, elle dure pendant plus d'un quart d'heure, les fuyards arrivent à prendre plus d'un demi-tour, mais perdent un peu de terrain, brusquement Van Bever démarre et en un sprint terrible rejoint seul les fuyards. Aerts en fait autant, et il y a bientôt trois équipes en tête, cela ne dure pas, après que le peloton se soit quelque peu disloqué, tout rentre dans l'ordre. Le calme ne dure guère car voici Vandeveld et Levennois qui en mettent un coupet prennent à nouveau 1/2 tour. Marcel Buysse, relayant Vande Velde, démarre terriblement et augmente l'avance pendant que Levennois-Van Ingelghem perdent un peu de leur avance, Buysse-Vande Velde arrivent dans la même ligne que le peloton et, dans un dernier effort, ils rejoignent la queue du peloton et doublent tout le lot. Ils sont donc vainqueurs d'office des deux derniers classements et tous les doublés sont pénalisés de 6 points.

Se classement : 1. Vande Velde-Buysse, 2. Jean Louis, 3. Van Bever, 4. Drogne, 5. Van Ingelghem. En 5 heures : 191 kilom. 600 m.

Jean Louis et Van Bever démarrent aux 250 mètres et Jean Louis triomphe après une belle lutte.

Beths, passant 5 fois premier, gagne une prime sur 10 tours.

Les 200 km. en 5 h. 14 m. 45 s.

6^e classement : 1. Vande Velde-Buysse, 2. Jean Louis, 3. Van Ingelghem, 4. Drogne, 5. Van Bever.

En 6 heures, 227 km. 600 m.

Un chute élimine Vandenberghe et Thomas peu avant la cloche. Otto part à fond aux 400 m., Jean Louis à sa roue, mais dans la ligne droite, Aerts revient terriblement et bat Jean Louis sur le poteau. Van Bever n'a pu disputer sa chance, étant enroulé, mais les juges déclarent Aerts parce qu'il aurait relayé trop tard.

Classement général de la première journée :

1. Vande Velde-Buysse et Jean Louis-Jacoba, 25 points; 3. Van Bever-Van Houwaert, 26 p.; 4. Levennois-Van Ingelghem 35 p.; 5. Otto-Desmedt 40 p.; 6. Aerts-Rossius, 41 p. et Drogne-Everaerts, 41 p.; Rielens-Van Daele, 45 p.; 9. Thomas-Schryvers, 46 p.; 10. Vandenberghe-Spiessens, 47 p.; 11. Coolens-Beths, Vincke-Vanderborcht et Schryvers-Wynsdau, 48 p.; 14. Debae-Verheyewegen, 52 p.

Deuxième Journée. — Le départ de la seconde course a été donné hier lundi à une heure. Toutes les équipes ayant terminé la première journée, ont été qualifiées pour cette deuxième.

Au moment de mettre sous presse, les résultats ne sont pas encore connus.

ETRANGER

France. — Cyclisme. — Au vélodrome de Lyon. La réunion organisée par l'U. S. C. L. R. au profit de l'Œuvre pour distraire les blessés a été un succès de plus pour cet actif groupement et a donné les résultats suivants :

Handicap 1.000 mètres. — Finale : 1. P. Blaize, 2. Boisselet, 3. Charret, 4. Perret, temps 1'20"2/5. Vitesse 1.000 mètres. — Finale des premiers : 1. Boisselet, 2. Perret, 3. Lambert. Les 200 mètres en 15"3/5.

Finale des seconds : 1. Pierson, 2. Gutrand 3. Véricel. Les 200 mètres en 14"3/5.

Finale des troisièmes : 1. Blaize, 2. Charret, 3. Guénot. Les 200 mètres en 14"3/5.

50 kilomètres à l'américaine. — 1. P. Blaize et

Carré, en 1 h. 16'32"1/5, 2. Gutrand-Perret, à une roue, 3. Pierson-Donnet, 4. Boisselet-Guénot, 5. Charret-Clocca.

Au vélodrome du Parc, à Bordeaux. — La dernière réunion des 10 kilomètres contre la montre a eu lieu au Vélodrome du Parc.

Classement définitif : 1. Chauvières, 14'54"2/5, 2. Piquemal, 15'1"4/5, 3. Bagat.

Voici les résultats dans l'ordre (10 kilomètres, contre la montre) : la distance est couverte par Chantenet en 17'47"; précédente tentative, 17'37"; Alfred Capuron, 16'34"; précédente tentative 16'44"; Sabouran, 17'5", précédemment 18'39"; Rousseau, 17'59"3/5, Duverger, 16'14"; précédente tentative 16'20". Taillefer, 16'1"4/5; précédente tentative 16'17"3/5; Chauvières, 14'54"2/5; temps précédent, 15'14"2/5. Très jolie course de Chauvières, qui abaisse son temps de 20 secondes; Piquemal, en 15'1"4/5; ancien temps, 15'8".

La saison est ouverte à Bordeaux. — Le Sporting Club de la Bastidienne a battu le Club Athlétique du Moulin-d'Ars, par 7 buts contre 0.

La partie commencent à l'avantage de La Bastidienne qui rentre deux buts sur passes. Puis, à la deuxième, le Moulin-d'Ars essaye d'attaquer plusieurs fois, mais peine perdue, elles n'arriveront pas au but. Par de longues passes encore, trois autres buts sont rentrés par les Bastidiens qui axulterent un peu trop aux dépens du Moulin-d'Ars qui ne répond pas assez énergiquement. Le ballon remis en jeu, se dirige vers les buts de La Bastidienne et le goal est là qui arrête et fait dévier le coup. Alors les phases changèrent subitement puisqu'en moins de trois minutes le ballon a parcouru tout le terrain et le voilà dans les filets de Moulin-d'Ars. Enfin, le septième but est rentré par une longue course des avants bastidiens depuis leur camp jusqu'aux bords du filet adverse.

En l'oyer de rideau les équipes deuxièmes se sont reconcentrées, et le S. C. de la Bastidienne a triomphé par 4 buts à 0 pour le Club Athlétique du Moulin-d'Ars.

Angleterre. — Boxe. — Jimmy Wilde écrase

Buchan. — Le champion poids-mouche du Pays de Galles et d'Angleterre n'a mis que cinq rounds à Plymouth pour se débarrasser de l'Ecosse Walter Buchan qui, malgré sa science, n'a pu résister aux directs à l'estomac de son terrible petit adversaire.

Norvège. — Le record de saut en longueur. — Le record norvégien du saut en longueur avec élan a été battu par Olaf Rustad par 7 mètres 04. Le record mondial est détenu par O'Connor (Irlande) avec 7 mètres 61.

Hollande. — Les jeux olympiques. — Le Comité olympique néerlandais a décidé au cours de sa dernière réunion que pour l'année 1916, les jeux olympiques auront lieu au mois d'août et que le concours sportif pour militaires, qui a eu tant de succès, cette année, sera également organisé pour 1916.

LA CHASSE

Ordonnance du gouvernement général. — Le droit de chasse, possible actuellement en Belgique, est exposé dans l'ordonnance pour la chasse du 11 août 1915 du gouvernement général en Belgique. L'attention des intéressés est attirée sur quelques stipulations des plus importantes et intéressantes pour les belges.

La chasse au gibier est exclusivement réservée aux officiers, officiers de santé, et employés ayant le rang d'officier. La chasse est interdite aux anciens fermiers de chasse. Tous actes contraires à cette décision, constituent des délits punissables. La capture de gibier, au moyen de lacets ou d'autres engins, est strictement défendue. Le gibier abattu devient propriété du titulaire belge du droit de chasse. Cependant, il ne peut réclamer la livraison du produit de la chasse, mais seulement le prix du gibier abattu. Celui-ci est exactement fixé pour les différentes espèces de gibier. La capture de

lapins sauvages est permise aux Belges, porteurs d'une permission du chef d'arrondissement (Kreis-chef) ou du commandant de la localité. Les contraventions à l'ordonnance sont de la compétence des tribunaux militaires. Il est à remarquer que ces délits sont punis de peines très sévères.

A titre d'exemple, on cite le cas d'un belge qui, ayant capturé récemment deux lièvres au lacet, fut condamné à plusieurs semaines de prison.

VARIA

Les torpilles dérivantes des Dardanelles. — Les mines dérivantes employées par les Turcs sont des torpilles Léon, qui ressemblent à des torpilles Whitehead courtes et qui peuvent, suivant les circonstances, être lancées au moyen de tubes ou être simplement jetées par-dessus bord.

Ces mines, d'après le Naval Annual, sont de deux types, l'un de 533 millimètres de diamètre, l'autre de 457; elles sont cylindriques, légèrement arrondies aux extrémités et portent à la partie supérieure, des antennes qui, lorsqu'elles sont heurtées, déclenchent le système de mise de feu. Elles sont hautes de m. 595, les antennes non comprises. Leurs dimensions peuvent varier pour contenir une plus ou moins grande quantité d'explosif.

Ce ne sont pas des torpilles automobiles, mais des torpilles, flottant librement, qui peuvent être réglées de façon à osciller entre diverses profondeurs déterminées au-dessous de la surface. En entrant dans l'eau, la torpille Léon prend une position à peu près verticale; ayant une certaine flottabilité négative, elle s'enfonce jusqu'à ce que son moteur, mis en action automatiquement, la ramène en haut. Le moteur s'oppose ou se met en marche à telle profondeur utile. Il y a un système d'horlogerie qui permet de régler la durée de sa course, après quoi la mine se remplit d'eau et coule. Elle peut aussi être réglée de façon que lorsqu'elle est lancée elle coule jusqu'au fond et après un certain temps remonte et commence à osciller.

La mine peut être lancée des navires en pleine mer, et on croit qu'elle fut utilisée dans les raids contre Yarmouth et Scarborough. On se souvient que devant Yarmouth, le 3 novembre, le sous-marin anglais « D. 5 », poursuivi par des croiseurs allemands, heurta une mine qui le coula dans le cas de ports à marée, la torpille peut être lancée par un navire à l'extérieur, de telle sorte que sous l'influence du courant, elle pénètre dans le port même et est par suite susceptible d'y détruire des navires.

FOOTBALL-VESSIES

PALAISSPORT

6, Rue du Mouton Blanc

(F. 13) Dépêchez-vous !!!

Matériaux de Construction

Briques, Ciment, Pavés, Faïences, Plâtre, Lattes, Poutres, Tuyaux, Couvertures de Murs, Tuiles, Cartons bitumés, Briques légères de cloisons, Sables, Gravier, etc.

DEMANDEZ PRIX A

Monsieur Jos. Gillet

Gérant de la Maison BURGUET

29, Rue Bonne Nouvelle, 29, LIÈGE

Service de transport par camions

Expéditions par wagons ou bateaux (51)

Le CABINET DENTAIRE de

M^r & M^{re} J. JANCLAES

est transféré du Quai des Pêcheurs : Rue Ste-Marie, 10, Liège

Ainsi j'amointrissais le but d'une vie qu'un excès de bien-être et un manque de discipline avaient déjà compliquée, et qu'à la faveur d'un nouveau sentiment j'allais pouvoir recomposer, si d'une telle chance je n'avais moi-même rejeté l'efficace.

Deux ans s'écoulèrent encore employés de la sorte. Ce furent deux années d'intoxication, d'empoisonnement. Un de ces faux amis que le goût public nous impose plutôt que notre choix, Pierre Duval, me distribuait les poisons. Il fondait en souriant sa renommée sur la dévastation et la ruine en même temps que sur des frivolités dont il savait le pouvoir, et il soignait pareillement ses liaisons et ses gilets. Son aisance dans toutes les situations, et les plus délicates, cette dextérité que possèdent assez souvent ceux-là dont toute la vie se limite au moment présent, je les prenais pour des élégances d'esprit. Il jouait avec les passions qu'il n'éprouvait pas. Je recherchais ce jeu dangereux où le cœur s'use, se dessèche, et mes sentiments devinrent des vanités. Sans doute j'allais recouvrer la santé par un miracle, mais pas plus au moral qu'au physique on ne respire impunément des germes morbides. Plus tard, ils peuvent reparaitre, plus tard ils repaissent.

Mlle Mairieux avait profité de ces deux années pour s'épanouir à la façon d'une fleur à longue tige. Sa taille svelte ne signifiait pas la faiblesse, mais une hygiène de plein air. Si elle rougissait et palissait trop rapidement, une sensibilité trop fine, celle des essences d'ombre, en était la cause, non l'arrêt ou la précipitation d'un sang inégal dans son cours. Ses traits étaient réguliers sans hardiesse, adoucis par une chevelure de plusieurs

blonds harmonisés si épaisse que le poigne la contenait difficilement. Et ses yeux, déjà si grands autrefois, ne parurent agrandis : tout le ciel y voulait entrer. Je l'eusse revue dans les bois, dans nos bois, qu'elle m'eût apparu comme une chasseresse plus vite effarouchée que le gibier poursuivi.

J'ai cherché souvent dans mon souvenir, pour me défendre contre l'accusation dont je me sens chargé, les symptômes physiques qui, dès cette époque, auraient présagé la brièveté de sa vie. Je ne les trouve pas. Le mal secret qui l'emporta après l'avoir longtemps minée, si les médecins n'en ont pu découvrir l'origine, je sais, moi, d'où il lui est venu, et que son corps ne fut pas en premier lieu frappé.

Pendant cette séparation, j'avais presque évité de retourner vers elle en pensée. Avec de l'activité extérieure, des sports, des voyages, quelques aventures de chair, on réussit assez bien, d'habitude, à ces suppressions. Dès que je la revis, ma tendresse ressuscita : l'avais-je renfermée dans le château de la Vierge-au-Bois et n'attendait-elle que mon retour ?

L'été que je passai sur mes terres fut chaud et orageux. La forêt offrait sa fraîcheur, ses réduits, sa paix. Mais pourquoi ne reprenions-nous pas nos promenades à cheval ? Mon régisseur évitait de répondre à mes propositions. Il avait mis plus de temps que moi à s'apercevoir des attrait extérieurs de sa fille. Je n'adressais la parole à celle-ci qu'avec la plus respectueuse déférence, le plus fréquemment en présence de ses parents, quelquefois dans nos rencontres devenues rares. Ses yeux si clairs me demeuraient impénétrables. Comment ne devinait-elle pas que je l'aimais ? Et

si elle l'avait deviné, comment n'en témoignait-elle pas sa joie et sa gratitude ?

Oui, sa gratitude. Car j'avais beau lui reconnaître toutes les supériorités sentimentales sur les femmes qu'avant elles j'avais rencontrées, j'étais assuré de lui accorder une grâce en l'aimant. Son père pouvait appartenir à une famille bien plus ancienne que la mienne : il était mon employé. Elle monterait dans l'échelle sociale. Je l'élèverais jusqu'à moi. Par moi elle serait au faite de la fortune. D'une petite nymphe bocagère j'allais créer une de ces divinités qui règnent sur Paris et dont j'avais surpris récemment la tyrannique souveraineté et le charme reconnu. N'y avait-il pas de quoi la griser ? Je pensais à ménager son bonheur en le lui apprenant, afin qu'elle ne fût pas courbée sous sa révélation. Ainsi jugeons-nous de haut, quand nous sommes hissés sur l'amas de nos richesses et de nos préjugés. Nous croyons bien n'y pas, attacher d'importance, manifester une simplicité de bon aloi, traiter d'égal à égal avec autrui que nous accablons sous notre insolence. Tandis que des trésors d'âme ne se voient pas. Il faut découvrir l'or vierge et nous ne nous servons que d'or monnayé.

J'aurais dû prolonger cette période d'attente et, pour moi, de rafraîchissement d'âme. Raymond atteignait ses vingt ans, la cime toute blanche de sa première jeunesse. Dans son « désert » elle avait poussé tout droit comme un lis des champs. Elle ignorait jusqu'à l'existence de ces émotions de ces flirts, de ces amourettes, faibles sentiments avant-coureurs de l'amour qui suffisent à ternir un cœur de jeune fille, à le marquer bien inutilement d'une flétrissure avant que la vie ait commencé. Celles-là qui se sont réservées intactes jusque dans leurs pensées

intimes, qui sur leur poitrine ont posé des mains pures comme pour abriter le tabernacle de leur future et unique tendresse, quel fiancé méritera le don intégral qu'elles feront d'elles-mêmes ? Comprendra-t-il, saura-t-il jamais reconnaître ce qu'un tel don signifie de confiance illimitée et de promesses immortelles ? Il prend sa conquête comme un pays étranger, quand s'offre toute la douceur d'une patrie. Oui, j'aurais dû prolonger cette période d'attente...

Tout homme, avant le mariage, devrait s'imposer une retraite, laisser un intervalle entre son passé et cet avenir auquel il n'est pas préparé. Il faut qu'un peu de temps coule sur nos passions mortes. Une vie nouvelle exige un esprit renouvelé. Ma fatuité m'assurait que j'étais aimé de Raymond, quand rien ne l'avait trahi. Que ne profitais-je de cette sécurité pour entreprendre de mériter son amour en cultivant le mien ? Était-il besoin de réclamer trop tôt un aveu inutile, quand le spectacle d'un cœur qui s'ignore pouvait purifier mon cœur trop renseigné ?

Je n'étais, au contraire, qu'impatience et désir. A l'avance j'imaginai les transports de Raymond en apprenant que je l'avais choisie pour ma femme entre toutes. Son visage transfiguré, je voulais être seul à le voir. Sans crainte de renverser les usages, je pensais m'adresser à elle-même, pour mieux jour de sa surprise. Après, je parlerais à ses parents, trop heureux de consentir à une union aussi avantageuse. Tel est l'ordre que j'avais adopté.

Le hasard me favorisa, après quelques jours inutilement employés à combiner une entrevue aussi importante.

(A suivre)